

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université A.MIRA – BEJAIA

Faculté des lettres et des langues

Département de Français



Mémoire de fin d'études

En vue d'obtention du diplôme de Master

« Sciences du langage »

La construction de l'identité linguistique bougiote chez les locuteurs de la vieille ville de Bejaïa.

Réalisé par

TRABELSI Lynda et ZOUAOUI Saloua

Encadré par :

M. BOURKANI Hakim.

Remerciements

Nous remercions le bon Dieu de nous avoir donné le courage et la force d'accomplir ce travail.

Nous tenons à remercier notre promoteur M BOURKANI.H pour son aide

Nous tenons à remercier également les membres de jury pour avoir accepté d'examiner notre travail.

Nous remercions aussi tous nos enseignants pour leurs suivis et leurs dévouements tout au long de notre cursus.

Enfin nous remercions nos deux familles TRABELSI et ZOUAOUI

Dédicaces

*À cœur vaillant rien d'impossible, À conscience tranquille tout est accessible
Quand il y a la soi d'apprendre tout vient à point à qui sait attendre*

Je dédie ce modeste travail à :

*Mes chers parents, qui ont su être à la hauteur avec leur
compréhension et leur incontestable encouragement pendant tout mon
parcours.*

Mes sœurs, Amina et Mélissa

Mon mari, Kamel

Mon cousin, Mehdi

Mes cousines, Lydia

Ma belle famille

Mes oncles et leurs épouses

Mes tantes

*Tous Mes amis et amies, ainsi a tous ceux qui m'ont aidé de pré ou de
loin à la réalisation de ce travail*

À mon binôme Saloua

Dédicaces

À cœur vaillant rien d'impossible, À conscience tranquille tout est accessible

Quand il y a la soi d'apprendre tout vient à point à qui sait attendre

Je dédie ce modeste travail à :

*Mes chers parents « Louanas et Farida » que Dieu le tout puissant
leur procure une longue vie et la bonne santé*

Mes chères tantes Saida et Samira

Mes grands-mères Hafsa et Nouara

Mon cher et unique frère Mouhand

Mes deux sœurs samra et kenza

Ma belle famille

Mon fiancé Halim qui a toujours été à mes cotés

Mes meilleurs amie Cylia et Fatiha

Mon binôme Lynda

*A la mémoire de mon beau père yakouben hadi et mon grand-père
Mouhand Ouidir « que Dieu leur accorde sa miséricorde et les
accueille en son vaste paradis Amen »*

*A toutes les personnes que j'ai connues tout au long de mon parcours
universitaire*

*Et tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce
travail.*

Introduction générale

Introduction

1 Présentation du sujet

La ville de Bejaia, une ville impliquée dans de différentes langues où coexistent plusieurs pratiques langagières. Cette ville est composée d'un mélange d'habitants où l'on remarque l'existence de plusieurs langues à savoir (le kabyle, l'arabe classique, l'arabe dialectale, l'arabe Bougiote et le français). Bejaia représente un terrain plurilingue doté d'un paysage linguistique riche produit de son histoire, cette situation nous a poussés à faire une étude sociolinguistique sur la construction de l'identité linguistique des citoyens Bougiotes.

Selon William Labov : « ...on conçoit le langage comme étant une forme de comportement social il est évident que tout progrès théorique dans l'analyse des mécanismes du changement linguistique contribue directement à la connaissance générale de l'évolution sociale ». D'après lui la langue est un outil qui subit des changements avec le temps dans la société.

Dans le cadre de cette recherche nous avons adopté une enquête à l'aide d'un questionnaire écrit, ce dernier est basé sur le parler et les langues utilisées au quotidien des citoyens de la vieille ville, afin de démontrer que l'identité de chaque personne ne dépend pas de l'autre, cela nécessite une étude approfondie pour lire ce qui se cache.

Bejaïa est notre ville natale c'est pour cela notre curiosité et notre motivation nous a poussé à vouloir déceler l'identité des représentants de l'ancienne ville vu que la plupart des locuteurs ont tendance à utiliser plusieurs langues dans de différentes situations comme « Arabe Béjaoui » communément appelé Lebjaouiya. Notre choix pour ce sujet est motivé de mener une étude sociolinguistique dans le cadre de connaître la vraie identité des citoyens Bougiote à l'ancienne ville, car ces derniers considèrent que l'arabe bougiote comme étant une langue dominante.

Notre objectif consiste de mettre l'accent sur les langues en présence dans la formation de l'identité des habitants de la vieille ville de Bejaia. Tout en étudiant l'identité

linguistique des locuteurs de la vieille ville dans le milieu urbain et dans un espace bien déterminé.

Pour améliorer notre étude, nous allons étudier les pratiques langagières dans la construction de l'identité des locuteurs de l'ancienne ville, nous avons mené donc notre enquête à partir d'un corpus contenant des questions en relation à la langue maternelle des locuteurs.

Pour cela nous avons établi notre principale problématique comme suit :

- Comment se construit l'identité linguistique bougiote chez les locuteurs de la vieille ville de Bejaïa ?

Nous avons proposé, une deuxième question à laquelle on répondra :

- Quelle est la place qu'occupe l'arabe bougiote lors de la construction de l'identité linguistique ?

Pour répondre donc et comprendre l'objet de notre étude nous mettons en place les hypothèses suivantes :

- les citadins mettent en avant l'arabe Bougiote dans des espaces précis.
- la variable de : profil, sexe, le lieu peuvent influencer et déterminer le recours à aux différentes variétés de langues
- l'arabe bougiote est menacé par l'émergence de plusieurs pratiques langagières.

Elles seront donc confirmées ou infirmés à partir de notre enquête sur terrain et les résultats obtenus.

Le travail que nous présentant dans ce mémoire s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique urbaine, suite à cela nous avons opté pour une démarche méthodologique qui consiste à décomposer notre travail en deux grands chapitres.

Le premier chapitre est celui qui va tracer le cheminement de certains concepts, dont on fera appel à la situation linguistique de la ville de Bejaia vu qu'elle est une ville qui a déjà été colonisé par différentes civilisations tout en mettant l'accent sur l'identité bougiote. On essaiera donc d'étoffer notre recherche par différents procédés

tout en s'appuyant sur des bases déjà acquise et en s'inspirant des travaux de certains linguistes (les travaux de William Labov, Bulot..) afin de pouvoir étudier l'identité linguistique des locuteurs de l'ancienne ville de Bejaïa.

Le deuxième chapitre quant à lui est la partie la plus importante de notre recherche, c'est celle qui nous permettra d'en tirer un constat final, elle se résume à une enquête sur terrain qui sera accompagnée par la distribution d'un questionnaire qui comporte 15 questions à un nombre limité d'enquêtes

Chapitre I : Cadre théorique

Introduction :

Il s'agit dans ce premier volet d'élaborer une étude théorique pour définir quelque notion de base. Nous nous sommes donc intéressés à la situation sociolinguistique et à l'identité linguistique de la vieille ville de Bejaia. Afin de bien cerner notre travail de recherche nous allons d'abord commencer par la présentation de la ville de Bejaia d'un petit aperçu historique et géographique puis illustrer les pratiques langagières de ces habitants, sachant que cette dernière est caractérisée d'un paysage linguistique assez riche par la présence de plusieurs langues en contact à savoir le berbère, l'arabe classique, l'arabe bougiote et le français qui occupe une place très importante à l'ancienne ville et qui joue un rôle primordial chez les habitants de cette ville.

1 Description de la ville de Bejaia

Le mot *bougie* est apparu dans la langue française au XIV^e siècle. Tiré de Bugaya, cette ville d'Algérie qui fournissait une grande quantité de cire pour la fabrication des chandelles La bougie comme telle fut développée au milieu du XIX^e siècle, et se distingue de la chandelle par sa matière première et l'utilisation d'une mèche de coton tressé. Le tressage permet à la mèche de se courber et de se consumer : inutile alors de la moucher. La misérable chandelle disparaît alors, et la cire perd de son intérêt.

La géographie et les vestiges historiques de Bejaia « *bougie* » ont émerveillé des historiens, des géographes ... selon Abderrahmane Khelifa docteur en histoire décrit la ville comme une richesse qui remonte dans les temps « Bejaia, cette ville a un passé historique riche et varié qui remonte très loin dans le temps. En effet le site est habité dès la préhistoire et les grottes du Pic des Singes en ont gardé encore des traces. Mais l'agglomération apparaît déjà à l'époque des royaumes berbères de l'époque de Massinissa, de Syphax et des comptoirs puniques de l'époque de Carthage. La ville Saldae apparaît au grand jour avec son statut de colonie à l'époque d'Auguste et les aménagements faits à l'époque antique comme la construction de remparts et l'approvisionnement en eau par l'aqueduc de Toudja,

attestent de l'importance de l'agglomération. La ville fut toujours un centre commercial important au niveau de la Méditerranée comme ces différentes inscriptions trouvées à Rome qui attestent de la vitalité des commerçants de la ville ou de ses amphores trouvées dans les ports du bassin méditerranéen. Mais c'est avec El Nacir le Hammadite que la ville va connaître son apogée à partir de 1068. Elle devient la capitale d'un état reconnu par toutes les nations. Sa position sur la Méditerranée en faisait la première capitale nord africaine après Mahdia. »

1.1 Histoire de la ville de Bejaïa

Bejaia renferme une page d'histoire riche gravée depuis des centaines d'années, voir de l'époque d'Ennacer El Hamadite, qui a fait d'elle une capitale de gloire et de bravoure face à tous les mouvements d'occupation qu'elle a connus. Bejaia renferme des vestiges naturels et des sites culturels de grande valeur qui témoignent à ce jour de sa longue histoire et civilisation. Située au cœur de la méditerranée, Bejaia, fut connue sous l'appellation de Bougie, en référence aux petites chandelles de cire produites dans cette ville, à partir de laquelle les chiffres latins ont été « exportés » en Europe.

Grâce à son histoire millénaire incommensurable et sa position géographique privilégiée où s'est érigé le grand comptoir phénicien durant le dixième siècle, Bejaia est citée comme étant un port habité par les andalous commerçants et comme comptoir phénicien qui joue le rôle de pôle de commerce au-delà de la méditerranée Selon Ibn Khaldoun « *Ce fut sous le règne de ce prince que la dynastie hammadite atteignit au faite de sa puissance et acquit la supériorité sur celle des Badisides d'al Mahdiya [...] L'invasion des Arabes hilaliens avait tellement accablé ceux-ci que leur empire s'était désorganisé et que la plupart de leurs sujets et de leurs grands fonctionnaires avaient répudié leur autorité. Pendant ces événements, le royaume des Hammadites n'avait fait que grandir et prospérer sous les auspices d'An-Nasser. Ce monarque éleva des bâtiments magnifiques, fonda plusieurs grandes villes et fit de nombreuses expéditions dans l'intérieur du Maghreb. Il mourut en l'an 481 (1088-1089) ».*

L'histoire témoigne encore de ces périodes d'occupation de la ville. En 1067, le prince hammadite En Nacer y fonda une nouvelle ville et la baptisa En Naciria. Elle devient ensuite la capitale du royaume hammadite après les conflits des almoravides et des Zirides. La ville a retrouvé ces constructions propres à sa valeur, des maisons en pierre taillée, des escaliers marbrés longent les bâtisses sur plusieurs mètres, joignant la plaine vers la haute ville. Des placettes furent conçues pour le rassemblement des populations qui contemplaient le grand port en pleine activité commerciale, des bateaux qui pénètrent jusqu'au pied de la ville à travers la porte Sarazine, qui, aujourd'hui, garde encore son entrée dans les colonnes du patrimoine culturel de la ville. Une période de construction riche en architecture et en urbanisme. La ville s'est nettement développée avec des remparts, de somptueux palais, de beaux jardins et surtout des maisons conçues avec une architecture inestimable, en plus d'une multitude de lieux de culte et de savoir qui se sont répandus à travers Bejaia. La ville s'est métamorphosée dans un environnement qui vous retient le souffle. C'est d'ailleurs le sentiment d'El Idrissi qui cita Bejaia comme la ville la plus prospère de l'Afrique du nord au XIIe siècle, mais en 1152, Bejaia a connu l'avènement des Almohades qui la transformaient en une province. La ville du savoir enregistra dès lors un rôle imminent par les séjours des personnalités scientifiques et littéraires prestigieuses touchant tous les domaines. Le poète sicilien Ibn Hamadis, le mathématicien italien Leonardo Fibonacci, le philosophe catalan Raymond Lulle, l'historien Ibn Khaldoun, le métaphysicien andalou Ibn Arabi ainsi que des personnalités religieuses fortement reconnue a l'exemple de Sidi Boumediene et Athaalibi ont séjournés à Bougie. Par ailleurs, Mahdi Ibn Toumert y déploya son activité réformatrice où il rencontra à Mellala, petit village aux alentours de Bejaia, Abdel Moumene. En 1510, Bejaia tomba dans les mains des Espagnols qui détruisirent plus de sa moitié. En 1555, Salah Rais reprit Bejaia de la main des Espagnols mais ne parvient pas à lui conférer la gloire d'antan. En 1833, les français prennent Bejaia qui la dotèrent de nombreux équipements dont, des boulevards, des villas, immeubles et casernes en témoignent à ce jour de cette longue histoire sous différentes occupations. Mais Bejaia demeure toujours, une ville qui recèle d'énormes sites culturels et

historiques comme la Casbah construite en 1154 par les Almohades qui en font une citadelle gouvernementale. Avec ses murs épais et élevés, la Casbah compte une seule porte d'entrée et dotée d'une mosquée où Ibn Khaldoun venait donner des cours de jurisprudence religieuse à ses élèves et les transformations opérés par les Français sont encore visibles de nos jours. Un lieu de savoir où d'éminents professeurs enseignaient les mathématiques et les sciences. De même, Bab El Bahr plus connue sous Porte Sarazine édifié sous le règne des Hammadites au 11e siècle donnant jadis accès sur la mer où elle connut le débarquement des troupes françaises commandées par le général Trézel. Plus loin, le Fort Sidi Abdelkader qui domine l'espace entre le port et le cap Bouak, servait de garnison pour les Espagnols en 1510.

Aujourd'hui, elle compte plusieurs sites naturels et des monuments historiques qui sont répertoriés et hautement reconnus. La capitale des Hammadites qui fut de tout temps un lieu de pèlerinage et une ville du savoir présente une richesse culturelle inestimable et où une grande partie de ses vestiges sont classés patrimoine culturel. Avec ses 99 saints, Bejaia citée comme la petite Mecque demeure jalousement accrochée à son histoire et à sa noblesse supervisée par Yemma Gouraya qui offrait à ses visiteurs sa baraka lors de leurs multiples pèlerinages guidés sur ce haut mont de 630 m. Bejaia demeure une ville riche par un trésor culturel incommensurable, un trésor de monuments et de lieux historiques qui font l'objet d'une vaste opération de réhabilitation. Redonner à chaque monument sa valeur et garder jalousement ce patrimoine pour les générations futures.

1.2 La situation géographique de la ville de Bejaia

L'une des villes de premier ordre du littoral algérien, Bejaia, d'appellation locale Bgayet, en français Bougie, est située dans la partie occidentale de la frange sud de l'espace géographique méditerranéen, en occupant le centre de la bande littorale de l'Afrique du Nord. Dotée d'un site naturel facilement défendable, avec en plus un espace marin à forte sécurité de mouillage, la situation géographique de Bejaia est l'une des plus stratégiques que compte le nord algérien. Elle a suscité la convoitise de plusieurs civilisations ayant traversé l'espace méditerranéen. En témoignent les traces

laissées par le déferlement continu de civilisations ayant marqué l'histoire même de l'humanité.

Sur le plan géographique, le territoire de la Wilaya de Bejaia est délimité au Nord par la mer méditerranéenne, ce qui la dote d'environ 100 km de côte. Au Sud, elle est limitée par les massifs des Bibans, à l'Est par les massifs des Babors, et à l'Ouest par la chaîne montagneuse du Djurdjura. Son territoire se trouve ainsi enserré entre des massifs montagneux d'envergure qui se hissent en barrières stoppant et concentrant les précipitations sur l'ensemble de la région. Ainsi, cette dernière est richement investie en faune et en flore présentant des paysages montagneux des plus pittoresques. L'aspect territorial de la wilaya de Bejaia se caractérise par la prédominance d'un relief montagneux boisé occupant environ 2/3 de sa surface totale. Les falaises, les zones abruptes, les escarpements en tout genre sont légions dans la région. Il s'agit d'un ensemble géographique continuellement enchaîné que traverse la vallée de la Soummam qui s'enfonce profondément dans l'arrière-pays, entre les massifs du Djurdjura et ceux des Bibans et des Babors. Cette dernière, large en moyen d'une dizaine de kilomètres, s'insinue parfois en long détours assurant du coup le maximum de liaisons entre Bejaia-ville et les localités de son

Source : Amsafer, guide touristique de Bejaia, 2006. 147 hinterlands. Elle est drainée par le long oued de même nom, la Soummam, qui tire ses sources des massifs de l'Atlas saharien pour se jeter au Nord dans la Méditerranée au niveau du golfe de Bejaia. L'on distingue également une zone plate qui s'étire le long du golfe. Elle caractérise la plaine côtière dont le sol est aussi propice pour la production agricole que pour les séjours balnéaires grâce à ses plages pittoresques de sable fin, constituée parfois en une seule pièce. C'est un terrain que se disputent le domaine de l'agriculture et celui du tourisme sans que l'un ou l'autre constitue son activité exclusive. Ni le tourisme ni moins encore l'agriculture n'arrive à lui imprégner une vacation distincte tout en s'annulant l'un et l'autre par le développement d'une compétition au gré des données saisonnières. C'est ce contexte territorial formé d'une part par la courbe tellienne et la vallée de la Soummam et d'autre part par la bande maritime et la plaine côtière qui, en se combinant avec un riche contexte historique, a vu la naissance puis le

développement de la ville de Bejaia Adossée au flanc méridional du mont Gouraya, la ville présente une morphologie globale en étages, tel un amphithéâtre. Elle s'étage du piedmont de la montagne de Gouraya au Nord (150 m d'altitude sur 672 m du mont) vers son golfe maritime au sud (la mer méditerranéenne). Elle s'étale d'Est en Ouest et en Sud-ouest sur la partie Nord du golfe en forme semi elliptique, sur une longueur et une largeur moyenne de 5 km environ. Cette partie du territoire est comprise entre le cap Carbon à l'Est et Ighzer N'Themelaht (emplacement de l'aéroport) à l'Ouest et elle est prise telle une bande entre la mer et le relief montagneux raide et élevé. Le site offre ainsi une protection naturelle et une opportunité de défense ayant justifié l'implantation de cette ville de grande envergure. Des civilisations prospères et de moindre importance se sont succédé depuis les périodes les plus reculées de l'histoire. Elles ont laissé chacune une empreinte s'ajoutant au contexte déjà construits ou annulant ce dernier. Tracer ainsi l'historique de développement de cette ville aidera à comprendre et à situer les points les plus marquants de son évolution. Dans ce contexte, il sera possible de mettre en lumière le rapport de la ville à ses espaces centraux et de comprendre les rôles, et les structures ayant régi leur fonctionnement.

2 La situation linguistique de la ville de Bejaia

Comme beaucoup d'autre ville algérienne, Bejaia représente une ville assez riche un terrain plurilingue où l'on remarque l'existence de différentes variétés de langue pour cela Hagege.G souligne que : « *Les langues sont bien d'avantage que des espèces vivantes. Elles sont situées au plus profond de l'humanité une langue est aussi une certaine façon de ressentir, d'imaginer, de penser même si la possibilité universelle de la traduction doit conduire à nuancer les idées répandues sur la vision du monde propre à chaque langue et non transmissible* » (Hagège, 2008 : 235-236)

Le paysage linguistique de l'Algérie produit par son histoire et sa géographie étant donné qu'elle est colonisé par différentes puissances à savoir turque, espagnole, romaine, etc. elle est caractérisée par la coexistence de plusieurs variétés de langue l'arabe algérien, le berbère, l'arabe classique, le français.

La situation linguistique de l'Algérie d'aujourd'hui peut être qualifiée de complexe. Différentes langues cohabitent dans le piétinement d'une politique linguistique susceptible de satisfaire les différents locuteurs. Une grande diversité linguistique est en présence : l'arabe dialectal parlé par la majorité des Algériens, l'arabe classique enseigné à l'école, langue des médias ; le berbère (tamazight) avec ses différentes formes régionales, et reconnu récemment par l'instance politique comme langue nationale ; enfin le français, héritage colonial en présence dans le parler algérien et première langue étrangère apprise à l'école dès la deuxième année (à partir de l'année 2005). L'existence de plusieurs variétés linguistiques a fait de la situation linguistique de Bejaia une situation complexe, car ses locuteurs ont tendance à maîtriser et à utiliser deux ou plusieurs langues cela est dû à l'histoire et la géographie qu'occupe la ville vu La richesse de la situation linguistique de l'Algérie qui fait d'elle un champ d'interrogation et de recherche fécond. En effet le marché linguistique algérien a connu de changement important qui sont le résultat de la coexistence de plusieurs langues et plusieurs variétés linguistique à savoir l'arabe dialectal, le berbère d'une part l'arabe classique et la langue française qui représente une langue étrangère, ces variété de langue se côtoient et se confrontent chaque jour :

2.1 L'arabe classique

L'arabe classique est considéré comme une langue officielle et nationale du pays. L'arabe est présent à Bougie (Bejaia, Bgayet en berbère), en Algérie et au Maghreb depuis l'islamisation de l'Afrique du nord. Un très long contact entre l'arabe et le berbère a donné naissance à un nombre important de dialecte arabe maghrébins qui sont dans une situation de diglossie par rapport à l'arabe classique qui a le statut de la langue nationale et officielle. « Il s'agit d'une forme linguistique ancienne dont la grammaire a été fixée entre le 8e et le 10e siècle. L'arabe classique (dit aussi arabe « coranique ») n'est plus que la langue du patrimoine culturel passé avec ses œuvres classiques et son livre sacré : le Coran. L'arabe classique est appris dans les établissements d'enseignement à travers la littérature arabe classique et les cours de théologie. La première Grammaire Arabe, rédigée par Sibawahi (8e siècle) dans 'Al-Kitab' constitue le premier travail de standardisation de la langue. Il fut conduit pour répondre aux inquiétudes des religieux, qui à l'époque des premières conquêtes

musulmanes, voulaient éviter tout risque de corruption de la parole divine pouvant résulter de la manipulation de la langue par les nouveaux convertis à l’Islam d’origine non arabophone. L’objectif de la standardisation de la langue arabe est donc, à l’origine, d’assurer ‘la pureté linguistique’ du texte sacré. Néanmoins, l’un des nombreux atouts d’El-Kitab, est d’une part la description articulatoire fine du système phonologique de ‘l’arabe littéraire classique’, et d’autre part, la description de certaines caractéristiques linguistiques des dialectes arabiques de l’époque. On peut donc considérer que ce travail fondateur a ouvert la voie aux études dialectologiques arabes en s’intéressant d’ores et déjà à la question de la variabilité inter-dialectale arabe. »

2.2. Le kabyle :

La langue la plus parlée par la majorité des bougiotes. Le kabyle occupe le statut de la langue maternelle dans notre ville natale qui est Bejaia. L’appellation berbère fut en premier lieu utilisée par les romains pour désigner les habitants l’Afrique du nord dont ils ne comprenaient pas la langue. La langue parlée à Bejaïa est le kabyle elle représente notre langue maternelle, la langue de nos parents. Tout le Maghreb été des Berbères petit à petit il s’est arabisé par la venue des « almoravides » et d’autre civilisation qui l’ont influencé.

2.3. Le français

« En Algérie, le français conserve le statut de langue seconde pour toute une génération d’Algériens colonisés, il a laissé des traces importantes sous forme d’emprunts dans l’arabe dialectal » (Dabène. 1981: 39) Samira Boubakour

Officiellement première langue étrangère, cette langue connaît une certaine co-officialité du fait que sa présence est assez importante dans la société algérienne. Le français, langue imposée au peuple algérien par le feu et le sang, a constitué un des éléments fondamentaux utilisés par le pouvoir colonial pour parfaire son emprise sur le pays conquis et accélérer l’entreprise de déstructuration, de dépersonnalisation et d’acculturation d’un territoire devenu partie intégrante de la « mère patrie », la France.

Samira Boubakour affirme aussi cela, *« La réalité empirique indique que la langue française occupe en Algérie une situation sans conteste, unique au monde. Sans être la*

langue officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement, elle reste une langue de transmission du savoir, sans être la langue d'identité, elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux, l'imaginaire collectif. Il est de notoriété publique que l'essentiel du travail dans les structures d'administration et de gestion centrale ou locale, s'effectue en langue française. Il est tout aussi évident que les langues algériennes de l'usage, arabe ou berbère, sont plus réceptives et plus ouvertes à la langue française à cause de sa force de pénétration communicationnelle. »

Selon Harbi qui affirme en parlant de l'usage de la langue étrangère en Algérie : « *bon nombre de locuteurs algériens utilisent le français dans différents domaines et plus précisément dans leur vie quotidienne, qu'il s'agit de l'étudiant, du commerçant, d'homme d'affaires ou de l'homme politique* » (2011 :23)

2.4. L'arabe bougiote (Bejaoui)

L'arabe bougiote ou arabe béjaoui fait partie de l'arabe algérien, communément appelé « lebjouia », lui-même rattaché à la grande famille de l'arabe maghrébin. Il est parlé par certains citadins de la ville de Bejaia, notamment dans les plus anciens quartiers de la haute ville (Houma Oubazin, Bab El louz, Houma Qaraman, Sidi Bouali, etc) avec la présence Ottomane en Algérie entre le XVI^e et le XIX^e

L'arabe bougiote a toujours été en constante interaction avec le kabyle c'est en fait un mélange de langue entre l'arabe et le kabyle ce parler est influencé par l'arabe andalou qui a marqué l'essentiel des parlers dits « citadins ».

Selon Fatiha Aoumer « C'est à la haute ville et ses quartiers les plus anciens que l'arabe de Bougie était parlé. Généralement ce sont les vrais Bougiotes qui utilisent cette variété dans leurs discours quotidiens et qui sont d'origine Turque ou andalouse. L'arabe bougiote est considéré comme la langue des vrais citadins ».

2.4.1. Le dialecte Bougiote à l'ancienne ville

« Les parlers jeunes sont le reflet du froissement des pratiques linguistiques d'une ville. La ville de Béjaia, qui se trouve être notre terrain d'investigation (une

ville où cohabitent simultanément trois langues, à savoir : le kabyle, l'arabe bougiote et le français), est réputée pour être une ville où les pratiques linguistiques sont diverses et variées. Ces pratiques sont une façon pour les gens de cette ville de marquer leur identité urbaine, plus souvent définie sous l'appellation d'identité Bougiote ». Benbelaid.L

La ville de Béjaïa un lieu où l'on remarque la coexistence de plusieurs parler chacun a sa propre identité, on peut dire que cette dernière représente un terrain privilégié pour l'observation des pratiques langagières des habitants.

Dans notre recherche nous avons visé « les habitants de la haute ville » qui néglige parfois leur langues maternelle qui est « Bjaouia » pour certain et pour d'autres le « kabyle » ainsi que le français qui prend une place assez importante chez les citoyens bougiote

Suite à cela et selon le centre de recherche berbère de Paris, l'arabe bougiote est menacé de disparition notamment à cause de la dépoliarisation de l'arabe en Kabylie, ces dernières années. Ce parler arabe est influencé par l'arabe andalou tout comme les autres parlers dits « citadins ».

3 La sociolinguistique

La sociolinguistique est l'une des sciences du langage, William Labov l'un des pères fondateurs de cette discipline considère « *qu'il s'agit là tout simplement de la linguistique* » (Labov, 1976, p258) avec cette affirmation, il prend position contre les linguistes qui suivent la tradition saussurienne ; pour lui ces derniers « *s'obstinent à rendre compte des faits linguistiques par d'autres faits linguistiques et refusent toute explication fondé sur des données extérieures tirés du comportement social* » (Labov, 1976, p258) . La sociolinguistique est né vers les années 60 aux USA parmi les fondateurs les plus connus et qui ont marqué cette discipline Fishman, Gumperz, Labov...etc. leurs approches peuvent se résumer comme suite « *étudier qui parle quoi, comme, où et à qui* » (fishman, 1971). Vers la fin des années 60, la sociolinguistique devient un champ d'étude important, actif qui a beaucoup apporté au renouvellement de nos catégories en particulier grâce au domaine de la linguistique de contact.

3.1 La sociolinguistique urbaine

La sociolinguistique urbaine est une nouvelle branche de la sociolinguistique, et une discipline où l'espace et la culture urbaine sont posés comme une déterminante de pratique langagières qui étudie la langue dans une société donnée, elle s'intéresse aux discours apportés sur la ville et le rôle de la langue dans les configurations de l'urbain.

Le père fondateur de cette discipline est Thierry Bulot. Celui-ci définit comme étant l'étude de « *la spatialité ou le discours sur l'espace, corrélé au discours sur les langues, permet de saisir des tensions sociales, les faits de ségrégation, la mise en mot des catégories de la discrimination* »

La sociolinguistique urbaine de Thierry Bulot va concevoir « *la ville comme un espace social produit et reproduit en permanence notamment dans et par les discours et comme donnée stable et finie* »

L'objet d'étude de la sociolinguistique urbaine: Thierry Bulot évoquait la ville comme un lieu de changement et de mutation sociale, il voyait également dans la ville un lieu de culture spécifique qu'il nommait la « culture urbaine » .

La sociolinguistique urbaine se donne alors comme mission de prendre en considération dans ses différents approches, les changements sociaux qui pourraient se résumer en la modification des lieux sociaux à l'intérieur même de la cellule familiales, notamment à travers la notion de mobilité, les langues seraient aujourd'hui par le truchement de la mobilité, différemment contact de ce qu'elles étaient autrefois, c'est en ce sens que Thierry Bulot évoquait la sociolinguistique urbaine de « crise », tout comme la qualifiait son prédécesseur Jean Baptiste Marcellesi à savoir une sociolinguistique qui sait prendre en compte la crise, le changement. Thierry Bulot insiste donc sur la nécessité de prendre en considération dans les approches du terrain urbain, les changements sociaux imposés par la culture urbaine dominante.

Thierry Bulot parlait également de la sociolinguistique urbaine comme étant une discipline aussi « en crise » qui doit reconsidérer la pertinence de ces concepts en fonction des changements de son terrain mais aussi travailler à la théorisation de cette dernière en parallèle à la production d'une connaissance qui doit être mise au service

de la société. C'est vers une sociolinguistique de l'action que Thierry Bulot s'attelait à diriger ses travaux et ceux de ces étudiants.

3.1.1 La ville

La ville est une zone urbaine fortement peuplée dans laquelle se concentre la majorité des activités humaine d'un pays, la ville est d'abord un espace qui se caractérise par la densité de sa population ainsi que par la prédominance de son bâti : *« de concept de ville s'organise autour de divers éléments. Il évoque tout d'abord d'une certaine densité d'habitat et une dominance du bâtir sur le non bâtir ; c'est un espace dans lequel la nature peut certes plus ou moins s'inscrire mais qu'en tous cas elle ne structure pas »* (Rémy.J ; voyé L ; 1992 :08 p38).

Thierry Bulot évoquait la ville comme un lieu de changement et de mutation sociale, il voyait également dans la ville un lieu de culture spécifique qu'il nommait (la culture urbaine)

« Entité complexe et multiforme où se côtoient des communautés forts diverses, mais produit une culture urbaine spécifique, un modèle culturel où le rapport à la localisation (la ville, la rive, le quartier) est dès lors au déplacement fait sens » (Bauvoix, Ph. Blanchet, T. Bulot, 2000,49).

En d'autre terme l'espace n'est plus envisagé comme une donné posée mais plutôt comme un acteur des changements sociaux. L'espace est dynamique à travers sa mise en mot autour notamment, de la mobilité spéciale des habitants de la ville. La ville laisse penser, par la densité de sa population que les individus sont inconnus les uns aux autres, que l'anonymat est « maître » dans les espaces publics peuplés de monde. C'est à priori est faux car même si les gens ne s'identifient pas avec exactitude par leurs noms, âge, situation familiale ou professionnelle, ils émettant tout de même des catégories dans lesquelles ils se classent en permanence les uns les autres.

Les villes sont des lieux de langues, lieux où se confrontent se côtoient, s'appartient des groupes langagiers, éthiques... elles sont productives de normes de toute nature parce que [le modèle culturel urbain est quasi consacré par la prégnance de la cité sur le pays. Mais plus encore que cela, elles sont une mise en mot du rapport entre langue

et espace, du rapport entre l'usage social de la langue et l'espace social qu'il lui est attribué].

3.1.2 Espace

C'est une notion de géométrie et de physique dans l'expérience quotidienne, qui désigne une étude abstraite ou non, milieu idéal indéfini dans lequel se situe l'ensemble de nos perceptions et qui côtoient tous les objectifs existants ou concevables.

Espace du latin « spatium » ce mot a de nombreuses significations, il s'agit aussi d'une propriété particulière d'un objet qui fait que celui-ci occupe une certaine étendue, un certain volume au sein d'une étendue, d'un volume nécessairement plus grand que lui et qui peuvent être mesurés.

3.1.3 L'espace géographique

L'espace géographique, d'autre part vient de « geographicus » et ce réfère à ce qui appartient ou ce qui est liée à la géographie (la science qui s'intéresse à la description de la terre). La notion d'espace géographique est donc employée par la géographie pour désigner l'espace organisé par une société. Il s'agit d'un espace dans lequel les groupes humains cohabitent et interagissent avec l'environnement.

L'espace géographique est une construction sociale qui peut être étudiée dans ses diverses manifestations (telle que le paysage naturel... etc.)

L'espace géographique contrôlé sous un ordre administratif prend la désignation de territoire et peut être constituée de différentes entités telles que les municipalités, les comités, les provinces ou les régions.

3.1.4 L'espace social

L'espace social est défini par l'exclusion mutuelle ou la distinction ou la distinction des positions qui le constituent, c'est-à-dire comme structure de juxtaposition de positions sociales (elles même définies, on le verra comme des positions dans la structure de distribution des différentes espaces de capitale). Les agents sociaux et aussi les choses en tant qu'elles sont appropriées par eux, donc constituées comme propriété sont situés en un lieu de l'espace social, lieu distinct et

distinctif qui peut être caractérisé par la position relative qu'il occupe par rapport à d'autres lieux (au dessus, au dessous, entre, ... etc.) et par la distance (dite parfois respectueuse).

3.1.5 L'espace urbain

L'espace urbain est un centre populationnel et le propre paysage des villes. La notion est souvent utilisée comme synonyme de zone urbaine ou de milieu urbain. Comme c'est le cas de la définition de la ville, il n'y a pas de sens précis et sans ambiguïté concernant l'espace urbain. D'habitude les chiffres sont pris en compte par exemple l'espace urbain peut être toute région où vivent plus de 10,000 habitants. Bien que la distinction puisse également être faite sur la base de critère fonctionnel (la plupart de la population se consacre à des activités non agricoles)

Les caractéristiques propres de l'espace urbain sont le nombre élevé d'habitants, la forte densité populationnelle, la présence de diverses infrastructures et de développement des secteurs économiques.

3.1.6 Notion de citoyenneté

La notion de citoyenneté fait alors son entrée dans un dictionnaire spécialisé de géographie, elle renvoie aux pratiques et aux représentations des individus et des groupes, appréhendés comme des acteurs sociaux. Elle est « (...) une relation dynamique entre un acteur individuel (individuelle au premier chef mais aussi collectif) et l'objet urbain. (...) la citoyenneté consiste un ensemble très complexe évaluatif de représentation nourrissant des pratiques spatiales, celles-ci en retour par réflexivité contribuant à modifier celles-là » (J. Lévy et M. Lussault, 2009, P.160). Selon Philippe Gervais-Lambony dans le vocabulaire de la ville 2001 cette notion émerge dans les années 1990 dans plusieurs recherches sur les villes du sud pour proposer une approche par les pratiques et les représentations des habitants. Parmi ces recherches, celle sur les villes du monde arabe ont sans aucun doute participé à asseoir cette notion. Les apports des travaux sur les pratiques et les représentations des populations vivant en ville ont été formalisés dans un ouvrage collectif (1996) qui fait date, coordonné par Michel Lussault et Pierre Signoles. La citoyenneté en question lequel avec d'autres travaux sur l'Afrique subsaharienne (P.Gervais-Lambony, 1994),

a probablement faciliter la diffusion de la notion et de l'approche qui lui est liée. La parole est ainsi donnée à ceux qui habitent la ville (au sens de l'habiter), y compris aux plus pauvres d'entre eux souvent en provenance des campagnes et habituellement considéré comme des non citoyens. La réflexion est orientée sur les apports que les habitants construisent aux espaces urbains, sur leur citoyenneté (ou selon les acteurs, leur urbanité), entendu ici comme relation dialectique entre les individus y compris dans leur appartenances collectives et la ville à différentes échelles spatiales et dans différents types d'espace (quartiers centraux, périphériques, planifiés, non réglementaire, riches, population, etc.)

3.1.7 Urbanisation linguistique

L'urbanisation ne peut être comprise comme le seul accroissement quantitatif de la densité de l'habitat et de diffusion d'une culture urbaine, le concept renvoie à une dislocation première est située des rapports entre la morphologie urbaine et la fonction sociale des espaces spécifique d'un point de vue sociologique et sur les espaces langagiers, à une recomposition complexe des espace autour de la mobilité spatial qui agit à la fois sur les comportements et les représentation sociolinguistique. Aussi l'urbanisation est de fait autre chose que le seul accroissement quantitatif de la densité de l'habitat et de la diffusion d'une culture urbaine, elle résulte des conflits et des tensions. Ainsi tout espace urbain est organisé à diverses niveaux et de diverses matières, en particulier par les lieux et les moments où les individus entrent en communication selon des habitudes depuis longtemps acquissent ou selon des modes nouvellement constituée d'échange. Continuité, rupture, harmonie, conflits...

Une ville urbanisé c'est-à-dire où l'association entre la morphologie urbaine et la fonction sociale de l'espace. Se disloque est oui le développement de la mobilité spatiale « *se voit progressivement connoté positivement,...* » (Rémy J.voyé L, 1992 : 10), vit aussi des pratiques de ses langagiers dont il faut percevoir qu'elles sont l'une des dimensions remarquable de la réalité urbaine.

3.1.8 Culture urbaine et identité urbaine

Pour parler de culture urbaine il faut d'abord saisir la définition du mot culture, qui est un enrichissement de l'esprit par des exercices intellectuels. La culture au sens

sociolinguistique est un ensemble de procédés artistiques, sportifs et culturels partagé par des groupes, un langage des gestes, des vêtements ... l'expérience urbaine débute par l'organisation des villes et par celle de la population, on y vit, marche, expose, et danse... vivre en agglomération conceptualise les modes de perception de relation aux autres.

La culture urbaine quant à elle, est bien marquée par un ensemble de paramètres (Grafmeyer et Isaac, 1979) comme par exemple l'anonymat des interactions sociales, et cela notamment dans les sphères de l'espace dit public. En l'occurrence, ce qui marque aujourd'hui cette culture et les pratiques langagières qui y sont liées et la mobilité spatiale. Se déplacer, faire se déplacer, dire que les choses et les personnes les valeurs et les modes et source de valorisation (Rémy et voyé, 1992) et cela concerne aussi bien l'objectif que les langues et les parleurs (bulot, 1999). « La difficulté d'une définition positives de l'identité urbaine proviens principalement du fait que le concept d'identité est issu du champ de la psychologie et s'est appliqué en premier lieu à l'individu l'idée de l'identité urbaine devient opérationnelle à partir du moment où l'ont considère une collectivité urbaine comme un acteur social ».

Et si les travaux de E.Durkheim sur le suicide tendent à montrer qu'à l'harmonie correspond une absence de norme donnant sens à l'action individuelle c'est-à-dire aussi une absence d'identité, faite une conscience chaîne de son origine de son lien social présent et de ces aspirations quant à l'avenir. Nous dirons qu'il en va de même pour les collectivités urbaines. Ainsi, l'identité urbaine peut se définir comme le processus d'agencement et de structuration de l'ensemble des représentations que les différents groupes sociaux internes et externes d'une ville se font d'elle, de son passé, son présent, son histoire et de son avenir et ceci à un moment donné de l'histoire. J.W.Lapierre complète cette définition en l'éclairant sur certain points : pour lui l'identité désigne « *non, seulement ce qui fait l'identité un groupe, sa différence par rapport à d'autres groupes, un ensemble singulier de caractère propre, qui signifie symbolise cette unité et cette différence, mais aussi la permanence de ce groupe dans le temps à travers l'histoire malgré tous les changements qui l'ont affecté. L'identité*

collective renvoie aux usagers par lesquelles le groupe se reconnaît un passé commun, le remémore, le commémore, l'interprète et le réinterprète »

3.1.9 Territorialisation

Territorialisation en tant que discipline de terrain, la sociolinguistique urbaine conçoit la territorialisation comme « un procès d'une part d'appropriation et de discrimination de l'espace par des attributs corrélés aux parleurs et d'autre part la mise en mots de la complexité locative des espace de ville ». Par conséquent le territorialisation interroge deux autres concepts : territoire et territorialité, le territoire est mis en question lorsque l'espace est considéré comme une aire légitime de proximité liée aux parcours, aux lieux de vie et de sociabilité. Autrement dit, l'espace est identifié comme « un territoire identitaire à prétention légitime plus langagiers que social tant pour le locuteur que pour le groupe social auquel il s'apparie », et la territorialité peut être conçue comme la représentation de ce même territoire.

Thierry Bulot définit la territorialisation linguistique comme « *la façon dont en discours, les locuteurs d'une ville s'appartient et hiérarchisent les lieux en fonction des façons de parler (réelles ou stéréotypées à eux même ou à autrui pour faire sens de leur propre identité* » c'est ainsi dans son discours que l'individu manifeste l'appropriation, son rapprochement ou son écart par rapport à l'espace urbain perçu ou vécu, par rapport à ses habitants ... ce concept permet au chercheurs de travailler sur le mécanisme identitaire social et de territorialité.

3.1.10 La ségrégation

Du latin « ségrégation » en général la ségrégation est l'action de séparer des éléments d'un tout, d'un ensemble, de les mettre à part.

La sociolinguistique urbaine conçoit la ségrégation sous ses deux composantes polarisées : un état nécessaire des relations intra-urbain et un processus permanent de construction des différents niveaux territoriaux de l'espace urbain. L'affrontement entre l'un et l'autre et en effet permanent dans la mesure où il s'agit à la fois pour tous les types d'acteurs de s'inscrire dans un système perçu comme donnée, comme stable de relation entre les membres (groupe ou individu) de la communauté urbaine (l'espace citadin), en quelque sorte d'identifier à des lieux et des groupes à des

comportements socio-langagiers (l'espace urbain) et en même temps d'être l'instance de discours qui produit, modifie en interaction les représentations de l'espace, des rapport aux lieux, aux langues (l'espace urbanis), autrement dit, d'être dans une logique d'individuation, la mise à distance sociale dans la proximité métrique.

Entant qu'état et processus, la ségrégation donne lieu à des discours eux-mêmes en relation dichotomique. En tant que concept, elle permet de comprendre la différenciation des espaces, la mise en place des frontières intra-urbaines en se fondant sur une dynamique de l'altérité, de mise à distance nécessaire. Elle cependant insuffisante pour comprendre comment ces espaces, ces territoires engagent une hiérarchisation des groupes et des personnes qui les occupent effectivement ou dont on dit qu'ils sont les seuls et remarquables et/ou légitimes occupant. Il convient de distinguer deux types de discours : ceux relevant spécifiquement de la ségrégation par ce qu'il vise à mettre en place des frontières des territoires des sous espaces distincts à « mettre en dehors du groupe » initiale (la communauté sociale urbanisée en l'occurrence) et aux relevant de la discrimination qui engagent en appui sur l'espace perçu comme stable la polarisation sociale des espaces, la spécialisation sélective des lieux qui reviennent aux groupes ségréges et en fin la polarisation négative de l'altérité, ainsi un discours ségrégatif pose des faits des lieux comme spécifique de tel ou tel groupe social dans la ville. Tandis qu'un discours discriminant, va poser pour ces groupes des attributs sociaux et langagiers justifiant à posteriori la ségrégation.

4 L'identité

4.1 La construction de l'identité

La notion d'identité est un usage massif mais récent dans le champ des sciences sociales. Associé à la psychologie et à la sociologie dans les années 50 aux Etats-Unis, le terme d'identité bénéficie de l'aura de ces disciplines dont on pense alors qu'elles peuvent expliquer les secrets de la condition humaine. Les problèmes sociaux et politiques aux Etats-Unis durant les années 60 contribuent eux aussi au succès de la notion, le pays est atteint par « la crise d'identité » un mal ainsi nommé depuis cette période, caractérisée notamment par l'affirmation de la minorité afro-américaine, entraîne le réexamen des relations entre l'individu et la société.

Dés lors, l'identité est devenue un concept incontournable, ce phénomène se traduit par la création de départements relatifs aux identités minoritaires au sein des universités américaines et par son prolongement, l'utilisation croissante du concept d'identité dans d'autre domaine de la recherche. La question d'identité s'enrichit au xx siècle grâce à son développement dans les divers champs de la connaissance. La psychologie notamment s'empare du concept et met avant tout l'accent sur l'individu pour S. Freud et la tradition freudienne, les identités se construisent dans le conflit : entre l'identité pour soi et l'identité pour autrui, d'une part entre les différentes instances de l'individu que sont le ça, le moi et le surmoi d'autre part c'est Erik Erikson surtout qui joue un rôle central dans la circulation du terme d'identité et dans l'engouement qu'il rencontre dans les sciences sociales.

Le concept tend également à se diffuser par le biais de la sociologie et de l'anthropologie française du début du XX siècle les analyses se concentrent d'abord sur le concept de processus la notion invite à s'interroger sur les systèmes de pensées qui confèrent à l'être humain une identité, ainsi que sur le statut de la personne. Dans cette perspective, ce sont les analyses de Marcel Mauss qui s'avèrent fondamentales. Celui-ci entend entre autres montrer comment la « personne humaine » ; dont la reconnaissance et l'identité peuvent varier selon les situations ou les moments sociaux traverse par l'individu se constitue dans la société.

L'identité selon Daris et Searles (2001), est « *infiniment prégnante par ce que omniprésente. Chaque individu possède sa propre conscience identitaire qui le rend différent de tous les autres. Cela signifie que l'identité est d'abord appréhendée comme phénomène individuel. On peut fondamentalement la définir comme la façon dont l'être humain construit son propre personnel avec l'environnement* »

4.2 L'identité linguistique

En l'linguistique, l'identité peut être définie comme un insaisissable existant autant l'existence de francophone, de germanophones... etc. est incontestable autant les divergences sont si nombreuses entre les locuteurs de chacune de ces langues qu'on serait bien en peine de leur trouver à tous un point commun, en effet dans la mobilisation des ressources d'une même langue pour produire des actes discours, on

constate des divergence plus au moins importante d'un espace géographique à l'autre (sociolecte) d'une personne à l'autre (idiolecte). Ce que les linguistes appellent la théorie des actes.

4.3 L'identité sociale

L'identité sociale correspond à tout ce qui permet à autrui d'identifier de manière pertinente un individu par les statuts, les codes, les attributs qu'il partage avec les autres membres des groupes auxquels il appartient ou souhaiterait appartenir. Ces groupes correspondent aux différentes catégories sociales dans lesquelles les individus peuvent se ranger en fonction notamment de leur sexe de leur âge de leur métier de leur statut dans la famille de leur localisation géographique de leur nationalité de leur ethnie... etc.

Ainsi l'identité sociale permet à l'individu de se repérer dans le système et d'être lui-même repéré socialement A.Mucchielli la définit comme « *l'ensemble des critères qui permettent de le situer dans la société* ». Chaque individu est défini par les différents rôles qu'il doit remplir au sein des groupes auxquels il appartient. La notion d'identité est donc profondément liée à la structure sociale par ce qu'elle se caractérise par l'ensemble des appartenances de l'individu dans le système sociale.

D'après Tajfel (1972), l'identité sociale d'une personne réfère à sa connaissance de son appartenance à certains groupes sociaux et à la signification émotionnellement évaluatif qui résulte de cette appartenance à différents groupe que l'individu acquiert une identité sociale qui définit la place particulière qu'il occupe dans la société. Comme remarque L.Baugmet (1998) l'identité sociale se définit à partir des effets de la catégorisation sociale de manière à faire apparaître son propre groupe et les autres.

Le concept d'identité sociale articule le processus cognitif de catégorisation et l'appartenance sociale, l'identité sociale étant la structure psychologique qui réalise le lien entre l'individu et le groupe au sens où elle engendre des processus et des comportement catégoriel selon Turner(1987), l'identité social constitue le fondement sociocognitif du comportement de groupe, c'est le mécanisme qui le rende possible l'identité sociale est alors conçu comme représentation de soi dans l'environnement social intériorisé.

4.4 L'identité culturelle

L'identité culturelle est par quoi se reconnaît une communauté humaine (sociale, politique, régionale, éthique, religieuse...) en terme de valeur, de pensées et d'engagement de langue et de lieu de vie, de pratique de tradition et de croyance de vécu en commun et de mémoire historique.

« ... avec la complexité de société moderne apparaît une conception de l'identité qui se construit en interaction entre la personne et la société. Cette conception fait la fonction entre ce qui est issu de l'intérieur et ce qui vient de l'extérieur. S'appuyant sur un noyau identitaire central elle est conçue de manière à ce qu'un dialogue permette l'intégration de diverses identités présentes dans le monde externe. La personne qui les interroge se trouve à avoir plusieurs identités qui peuvent être compatibles ou contradictoires. De cette conception fragmentée de l'identité émerge la définition postmoderne ou la personne vit des transformations continues selon la façon dont elle se représente les différents systèmes culturels. A mesure que ces systèmes se multiplient, la personne est confrontée à redéfinir son identité et à créer un sens d'unité qu'elle traduit dans une histoire 'histoire personnelle' ou un 'récit du moi' (Brumet, 1991).

L'identité culturelle passe donc par de constantes redéfinitions ce qui signifie qu'elle peut être fréquemment sujette à révision la compression du temps et de l'espace contribue à la vie sociale et affecte l'identité culturelle de personne (Giddens, 1990). Il en résulte donc soit un désir d'homogénéisation par l'affirmation d'identités particulières locales ou nationale soit l'émergence d'identités hybrides qui profitent du déclin des identités nationales.

4.5 Le rapport entre langue/identité

La langue est également un marqueur d'identité : les locuteurs d'une même langue appartiennent au même groupe ils se comprennent entre eux et sont facilement identifiés par les autres. Le fait de parler un dialecte définit plus précisément l'identité du locuteur, puisque sa langue trahit sa prévenance régionale. Un napolitain ne s'exprime pas du tout comme un milanais, il parle plus fort accompagne son discours

de gestes, son accent est plus prononcé, les discours sont redoublés, la langue est chantante.

La langue est l'attitude du locuteur sont donc en accord parfait et s'influencent mutuellement. Aussi les langues sont des symboles d'identité ; elles sont utilisées par leurs locuteurs pour marquer leurs identités. Les individus s'en servent aussi pour catégoriser leurs pairs en fonction de la langue qu'ils parlent.

4.6 La culture

Le terme de « culture » recouvre les valeurs, les croyances, les langues, les savoirs, les arts, les traditions, intuition et le mode de vie par lesquels une personne ou un groupe exprime les significations qu'il donne à son développement. Par contre l'expression « identité culturelle » est comprise comme l'ensemble des références culturelles par lequel une personne ou un groupe se définit, se manifeste et souhaite être reconnu. L'identité culturelle implique les libertés inhérentes à la dignité de la personne et intègre dans un processus permanent de la diversité culturelle.

En se sens une culture de désigne pas un ensemble de traits distinctif d'un groupe ou d'un individu, mais son action. Si on considère les cultures comme des grands ensembles comparables on risque du leurre des collectifs et des amalgames ceux qui méconnaissent les libertés et créativités individuelles et les grands contradictoire qui sont la vie de toute communauté culturelle.

4.7 L'ethnicité

L'identité ethnique ou l'ethnicité, historiquement cette forme d'identité qui trouve sa source dans l'avènement du capitalisme à partir du XV siècle se développa quand les premiers démocrates occidentaux modernes furent créés à la fin du XVIII siècle il est donc anachronique de parler d'ethnicité quand on traite d'époque pré-moderne ou de régions et pays sans état national de modèle occidental on peut définir l'identité ethnique comme « la conscience qu'un groupe (conçu comme partagent un même origine géographique, des caractéristique phénotypique une langue ou un mode de vie commun ou un mélange de tout cela) à de sa position économique, politique et culturelle par rapport aux autres groupes de même type faisant partie du même état » (Dorais et search, 2001 :11). De par ses connotations politiques, l'identité ethnique

constitue une force sociale puissante qui peut renforcer ou au contraire, affaibli la domination de l'état. Il est important de noter que les groupes ethniques (c'est-à-dire les groupes sensé partager la même ethnicité) ne sont pas toujours homogènes. Des idiologies et des stratégies identitaires concurrentes peuvent coexister à l'intérieur d'un groupe à la suite le plus souvent des manipulations d'individus et de faction représentant des intérêts divergents ou même antagoniste.

L'ethnicité est souvent comprise comme un phénomène objectif, c'est-à-dire comme l'appartenance intrinsèque d'une personne ou d'une collectivité à un groupe ethnique immuable. Plusieurs semblent croire que quand on est né avec une ethnicité spécifique, on mourra avec cette même ethnicité, rien ne pourrait être plus éloigné de la vérité comme toute autre forme d'identité, l'ethnicité se construit à travers l'interaction sociale comme l'a si bien montré Danielle Juteau dans un article devenu classique. (Juteau, 1983). L'identité ethnique est donc façonnée par les circonstances souvent fluctuantes de cette interaction.

4.8 La géographie sociale

La sociolinguistique urbaine et la géographie sociale se sont d'abord retrouvées sur l'idée que l'espace représente une dimension fondamentale de la construction du social et cet espace n'est pas un support neutre, extérieurs à l'expérience humaine dont on pourrait faire une description unique mais au contraire que l'espace est pensé, signifié, informé bref qu'il représente au produit social.

En général la géographie sociale est une géographie des questions sociales. Elle est aussi une conception de la géographie qui se veut engagée c'est à dire que les scientifiques les chercheurs ont un rôle social à jouer avec les différents travaux et recherches qu'ils entreprennent afin d'éclairer les choix du citoyen, du politique. Concevoir ainsi la géographie c'est la concevoir comme une géographie militaire.

L'objet de la géographie sociale, c'est l'espace social cet espace social comprend l'ensemble des relations qui s'établissent à différents niveaux d'inégale complexité.

La géographie sociale se propose d'étudier les rapports entre les spatiale et le social, de comprendre les interactions complexes qui existent entre les deux et cela à toute les échèles d'observation.

La complexité allant de l'espace simple support matériel des faits sociaux jusqu'à l'espace des représentations, des symboles et de l'imaginaire en passant par l'espace facteur ou produit social. Globalement, il me semble me semble qu'une ligne directrice continue de structurer cette approche propre à la géographie social : Etudier la société par l'espace en outre, les propos de Renée Rochefort correspondent d'une certaine façon à une déclaration d'intention, un postulat pour un devenir toujours en construction publiés dans les actes du colloque de Lyon (1982).

Voici ce que Renée Rochefort disait et qui demeure à bien des égards pertinent aujourd'hui encore : *« [...] ce qui est premier en géographie sociale c'est la société et non l'espace. Ce sont les mécanismes les processus sociaux et sociétaux, le jeu des acteurs publics ou privés de toutes espèces. Si l'on ne cherche pas la société au départ on ne la trouve pas à l'arrivée [...] le moteur, la clé c'est la société. L'espace est toujours second et si l'on commence par lui on risque de ne pas comprendre mais il est bien évident que l'espace à son tour rend bien compte de tout un jeu de variation qui renforcent ou atténuant les décalages et les tensions entre société locale et société globale ».*

C'est là toute l'expression du renversement de l'ordre des facteurs qui se trouve exprimé c'est en quelques sorte la base, le postulat pour étudier la société pour tenté de la comprendre l'espace devient l'entrée par laquelle les géographes tentent d'opter leur contribution à la connaissance des sociétés. C'est sur cette base de définition que se construit une approche de géographie sociale. Bien entendu d'autres chercheurs privilégieront des éléments parfois plus complexe, mais aussi plus 'éloignés' de cette première déclaration. Ainsi trouve ton aujourd'hui beaucoup de géographie 'sociale'.

Conclusion

pour conclure il est bien évident que la réalité linguistique bougiote est riche, plusieurs langues se manifeste sur le sole de notre ville est c'est au niveau du rôle, et de son histoire et du statut des langues ainsi dans ce chapitre nous avons eu l'opportunité d'aborder et d'étudier avec précision dans notre champ disciplinaire et par rapport à notre thème qui est « la construction de l'identité linguistique bougiote chez les locuteur de l'ancienne ville de Bejaia » toutes ces notions, théories concernant la situation linguistique et la construction identitaire chez les locuteurs de la vieille ville de Bejaia

***Chapitre II : Considération
méthodologique et
description du corpus***

Introduction

Afin de cerner aux mieux notre sujet d'investigation nous avons exposé dans le premier chapitre la situation sociolinguistique urbaine et la construction de l'identité linguistique de la ville de Bejaïa, ainsi nous avons parlé de la présentation sociolinguistique et le statut de l'arabe bougiote qu'occupe la ville de Bejaïa (à l'ancienne ville). A présent, après avoir terminé la partie théorique nous devons passer à la partie pratique. Ce présent chapitre met l'accent sur la présentation de notre enquête, nous allons procéder à la description du corpus d'analyse en commençant tout d'abord par sa présentation, ensuite une description de l'enquête, et le lieu, ainsi que sur le public visé, le choix du questionnaire et enfin les difficultés rencontrées tout au long de notre enquête.

1 Présentation du corpus d'analyse

Notre étude s'inscrit dans la cadre d'une perspective sociolinguistique urbaine l'intérêt est porté sur l'analyse des pratiques langagières des habitants de la haute ville de Bejaïa. En vu d'atteindre notre objectif, nous avons conçu un questionnaire contenant 51 questions ouvertes et fermées afin d'avoir une vision bien précise de la place qu'occupe l'arabe Béjaoui « bougiote » au sein de la société bougiote. Des questions en relations avec la langue maternelle ainsi que la langue pratiquée au quotidien que ce soit en familles, amis, collègues et quartier, aussi des questions ouvertes afin d'avoir une idée précise de la place qu'occupe le dialecte « arabe bejaoui » chez chaque citoyen de la haute ville de Bejaïa.

2 Description du public visé

On a ciblé un public de différentes générations qu'on a réparti en 3 catégories, de 19 à 30ans pour les plus jeune ; 31 à 50ans pour la population d'âge moyen et plus de 50 ans pour les plus âgées constitués des deux sexes dont 30 femmes et 21 hommes.

3 Description du lieu de l'enquête

Le déroulement de l'enquête s'est fait en distribuant les questionnaires à des amis et familles habitant la haute ville qui, à leur tour ont contribué à distribuer dans leurs lieux de travail ainsi qu'à leurs voisins, citant (Lekhmis, Boulevard Amirouche, la Rue du Vieillard, Sidi Bouali) c'est dans ces quartiers là qu'on a collecté toutes les informations qui sont utiles à notre étude.

4 Description et choix du questionnaire

La méthode qui nous a permis d'avancer dans notre recherche est celle citée en haut qui est le questionnaire : une suite de questions standardisées, destiné à faciliter le recueil de témoignage, c'est aussi la technique la plus pratique qui nous a permis de cibler un groupe bien précis de locuteurs (habitant de la haute ville) et la plus rapide pour collecter les informations pour un maximum de personnes en un minimum de temps.

Avant de commencer l'analyse des résultats de ce questionnaire, pour établir les informations nécessaires, qui nous aideront à savoir la place qu'occupe la langue arabe lors de la construction de l'identité chez les habitants de la haute ville de Bejaïa, et afin de démontrer les hypothèses précédentes, 15 questions ouverte et fermée étaient à leur disposition pour nous répondre, et pour pouvoir avoir des réponses parmi celles que nous leur avons proposées et qui nous semblent nécessaires pour notre enquête ; et pour faire ainsi une comparaison entre les réponses des hommes et des femmes et aussi entre les 3 catégories d'âge.

Ces questions comme nous l'avons soulevé plus haut, sont tirées de nos hypothèses ce qui fait qu'elles répondent à des objectifs. Ces dernières se résument dans les points suivants :

Au début une fiche signalétique portant l'âge, le sexe, lieu de résidence, ainsi notre premier objectif sera de poser les questions qui nous permettront d'analyser et de

distinguer quels sont les liens qu'entretient la langue si elle est en usage quotidien dans des différents contextes et l'identité.

Donc le premier objectif est « les pratique langagière de la ville de Bejaia » (Q1-8)

Le deuxième objectif vise a posé des questions sur « la place et le rôle de l'arabe bougiote » (Q9-11)

Le dernier objectif auquel sont soumises nos questions qui nous permettrons de savoir « la construction de l'identité linguistique bougiote » (Q12-14)

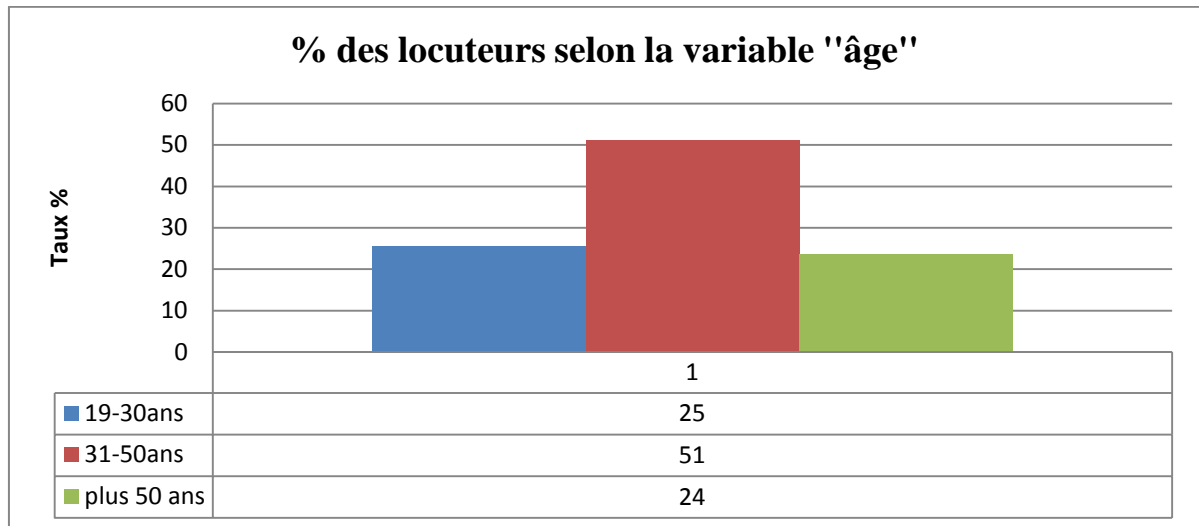
5 Les difficultés rencontrées

Vu la situation actuelle que traverse notre pays nous avons rencontré pas mal de difficultés lors de notre enquête parmi, ceux qui ont refusé de nous répondre ce qui est tout à fait normal pour des raisons de santé et de protection, certains avaient du mal à comprendre nos question c'est pour cela qu'ils avaient du mal à répondre. Avec d'autres, on a essayé de lire et interpréter quelque question pour qu'ils puissent comprendre et répondre.

Introduction

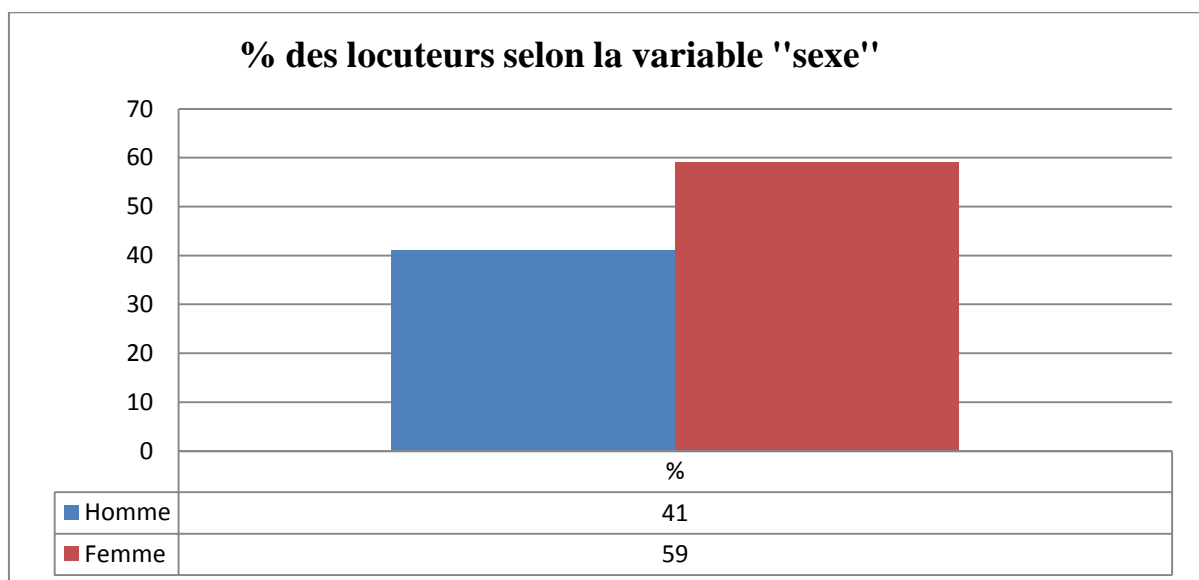
On a su gérer à l'aide de ceux qui nous ont répondu, on a donc pu approcher un nombre de 51 informateurs et c'est d'ailleurs grâce à eux qu'on a pu avancer dans notre travail de recherche. Apres avoir distribué et récupéré nos questionnaire, nous avons une grande chance d'avoir affaire à des locuteurs d'un âge qui se dégrade entre 19 à 84 ans. Nous n'avons pas choisi une catégorie d'âge bien précise, car notre enquête est basée sur tous les habitants de la vieille ville de Bejaïa (les jeune, les vieux) par ailleurs notre thème de recherche englobe toutes les catégories d'âge des locuteurs d'un âge très varié, donc des avis et des opinions différents, cela va enrichir notre analyse.

a. La variable d'âge :



Comme le montre ce tableau au dessus nous avons questionné 51 locuteurs dont 25% sont de la tranche d'âge de 19-30 ans, 51% sont de la tranche d'âge de 31-50 ans et 24% qui ont plus de 50 ans.

b. La variable sexe :

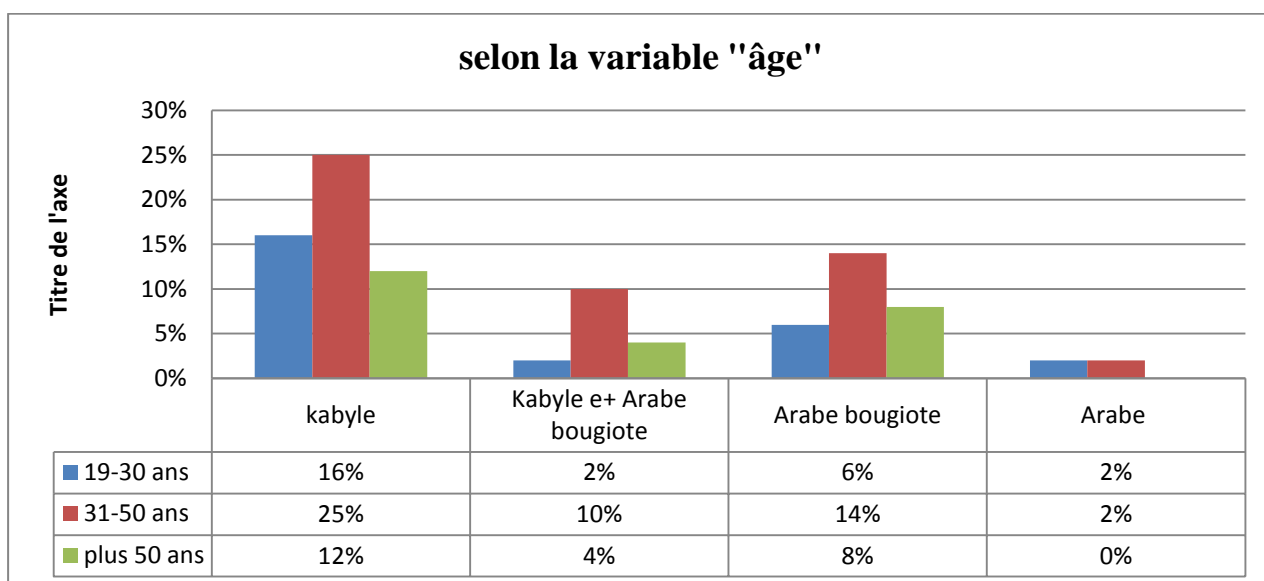


Ce tableau illustre que sur les 51 locuteurs 41% sont de sexe masculin et 59% sont de sexe féminin ce qui renvoie à 30 femmes et 21 hommes.

1 Les pratiques langagières de la ville de Bejaïa

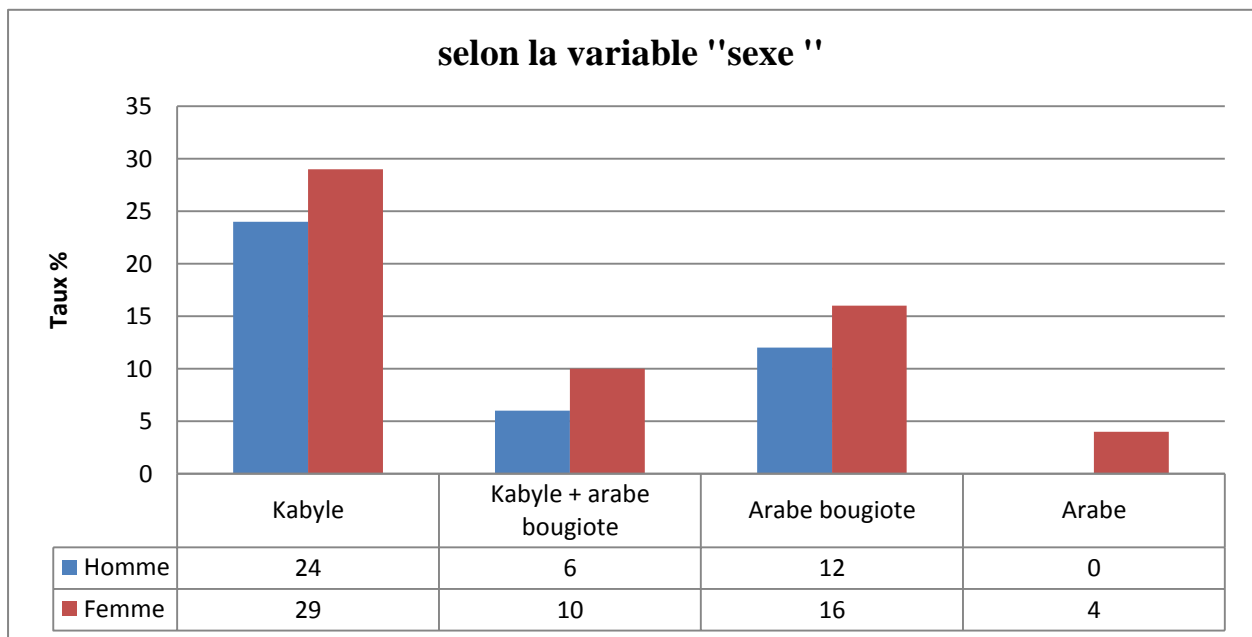
1.1 Langue maternelle

La première question se présente comme une question fermée où on demande aux locuteurs de nous donner leurs langues maternelles. D'après leurs réponses cette dernière se subdivise entre le kabyle en premier lieu avec 53% en second l'arabe bougiote (bejaoui) avec 27%, (kabyle + arabe bougiote) avec un pourcentage de 16%, pour finir l'arabe avec un pourcentage de 4%.



Le tableau ci-dessus englobe les différentes réponses des 51 locuteurs selon leurs tranches d'âge, pour la catégorie de 19-30 ans : 16% ont répondu (kabyle), 6% (arabe bougiote), 2% (kabyle + arabe bougiote) et 2% ont répondu (arabe). Pour la catégorie 31-50 ans : 25% ont répondu « kabyle », 14% ont répondu (arabe bougiote), 10% « kabyle + arabe bougiote) et 2% (arabe). Pour la catégorie de plus de 50 ans : 12% ont répondu (kabyle), 8% ont répondu (arabe bougiote), et 4% (kabyle + arabe bougiote).

A partir de ses résultats on constate que la langue maternelle qui domine pour toutes les tranches d'âge est le « kabyle ».



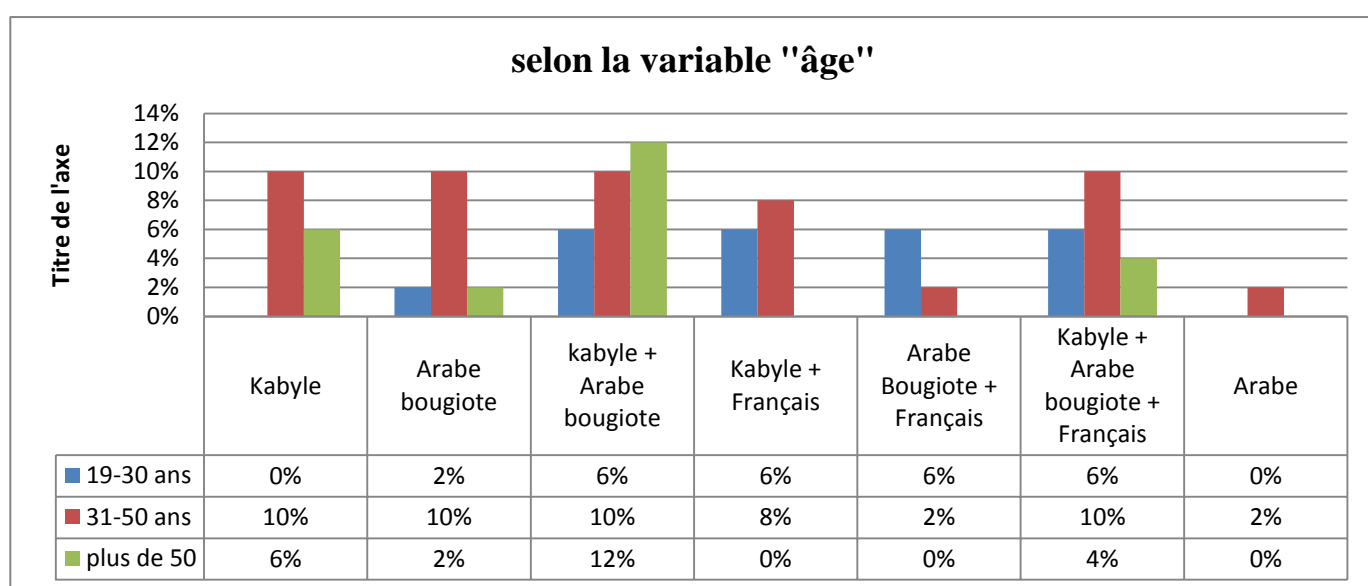
Dans ce tableau on voit que sur les 53% des locuteurs dont la langue maternelle est le (kabyle) 29% sont de sexe féminin et 24% masculin, pour les 27% des locuteurs dont la langue maternelle est (l'arabe bougiote) : 16% sont de sexe féminin et 12% de sexe masculin, pour les 16% dont la langue maternelle est le (kabyle+ l'arabe bougiote) : 10% sont de sexe féminin et 6% de sexe masculin et pour finir pour les 4% dont la langue maternelle est « l'arabe » sont tous de sexe féminin.

A partir de ses résultats on constate que la langue maternelle la plus répondu pour les deux sexes est le (kabyle)

1.2 La langue parlée en usage quotidien

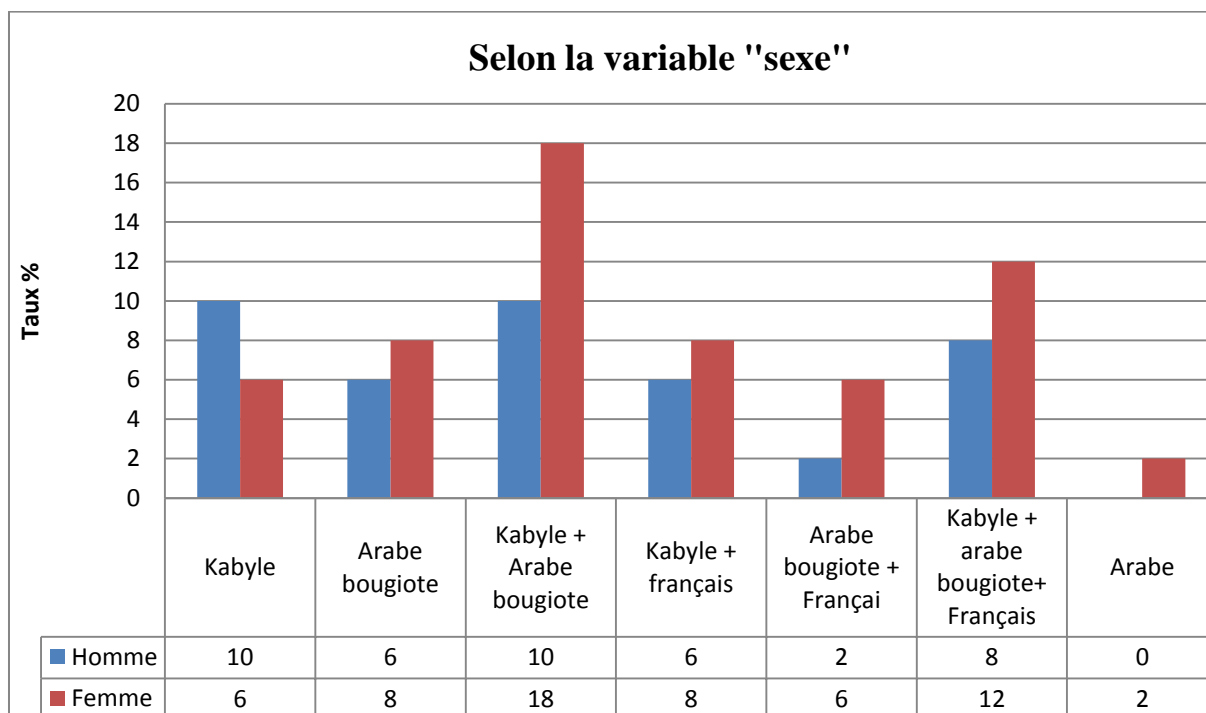
Afin de pouvoir connaître la langue la plus utilisée au quotidien au sein de la ville de Bejaia on a opté pour une question fermée où l'on présente au sujet une liste préétablie de réponses possible qui se présente comme suite : Kabyle, arabe bougiote et français. Les enquêtés relèvent à travers cette question la situation du plurilinguisme car comme nous pouvons le constaté au niveau des statistique ces locuteurs parlent à la

fois plusieurs langues dans leurs vie quotidienne c'est d'ailleurs la qu'on remarque que la catégorie des bilingues qui parlent (Kabyle + arabe bougiote) prennent la première place avec un taux de 27%, vient juste après la catégorie des trilingues qui parlent (Kabyle + français + arabe bougiote) avec un taux de 20%, en troisième position les locuteurs qui parlent seulement le (kabyle) avec un taux de 16%, puis les deux catégories de ceux qui parlent (Kabyle + français) et de ceux qui parlent (l'arabe bougiote) seulement prennent la quatrième position avec un taux de 14%, vient en cinquième position la catégorie qui parlent (arabe bougiote + français) avec un taux de 8% et pour finir y'a ceux qui parlent (arabe dialectal) avec un taux de 2% seulement.



Ce tableau nous démontre l'usage des langues au quotidien selon la tranche d'âge, pour cela on remarque que pour la première catégorie (kabyle+ arabe bougiote) 6% ont entre 19-30 ans, 10% ont entre 31-50 ans et 12% ont plus de 50 ans. Pour la deuxième catégorie (kabyle + français+ arabe bougiote) 6% ont entre 19-30 ans, 10% ont entre 31-50 ans et 4% ont plus de 50 ans. Pour la troisième catégorie (kabyle + Français), 10% ont entre 19-30 ans et 6% ont plus de 50ans. Pour la quatrième catégorie on a deux qui prennent la même place commençant par (l'arabe bougiote) 2% ont entre 19-30ans, 10% ont entre 31-50ans et 2% ont plus de 50ans. Puis ceux qui parlent (Kabyle+ Français) on a 6% qui ont entre 19-30 ans et 8% qui ont entre 31-50ans. Pour la cinquième catégorie 6% ont entre 19-30ans et 2% ont entre 31-50ans.

Pour englober tous on constate que pour les jeunes qui ont entre 19-30ans c'est principalement des bilingues avec un taux de 6% pour chaque catégorie, pour ceux d'âge moyen qui ont entre 31-50ans ils se sont réparties principalement comme suite : 10% pour chacune des catégories (première, deuxième et quatrième). Pour finir avec la tranche d'âge des plus de 50ans c'est en grande parti des bilingues avec un taux de 12% pour le « Kabyle + l'arabe bougiote ».



Ce tableau nous illustre que sur les 16% qui parlent que le (Kabyle) : 10% sont de sexe masculin et 6% de sexe féminin. Sur les 14% qui parlent (arabe bougiote) : 6% sont de sexe masculin et 8% de sexe féminin. Sur les 27% qui parlent (Kabyle+ arabe bougiote) : 10% sont de sexe masculin et 18% féminin. Sur 14% qui parlent (Kabyle + Français) : 6% sont de sexe masculin et 6% féminin. Sur les 8% qui parlent (Arabe bougiote) : 2% sont de sexe masculin et 6% féminin. Sur les 20% qui parlent (Kabyle + arabe bougiote + français) : 8% de sexe masculin et 12% féminin et pour finir pour les 2% qui parlent (arabe) 2% sont de sexe féminin.

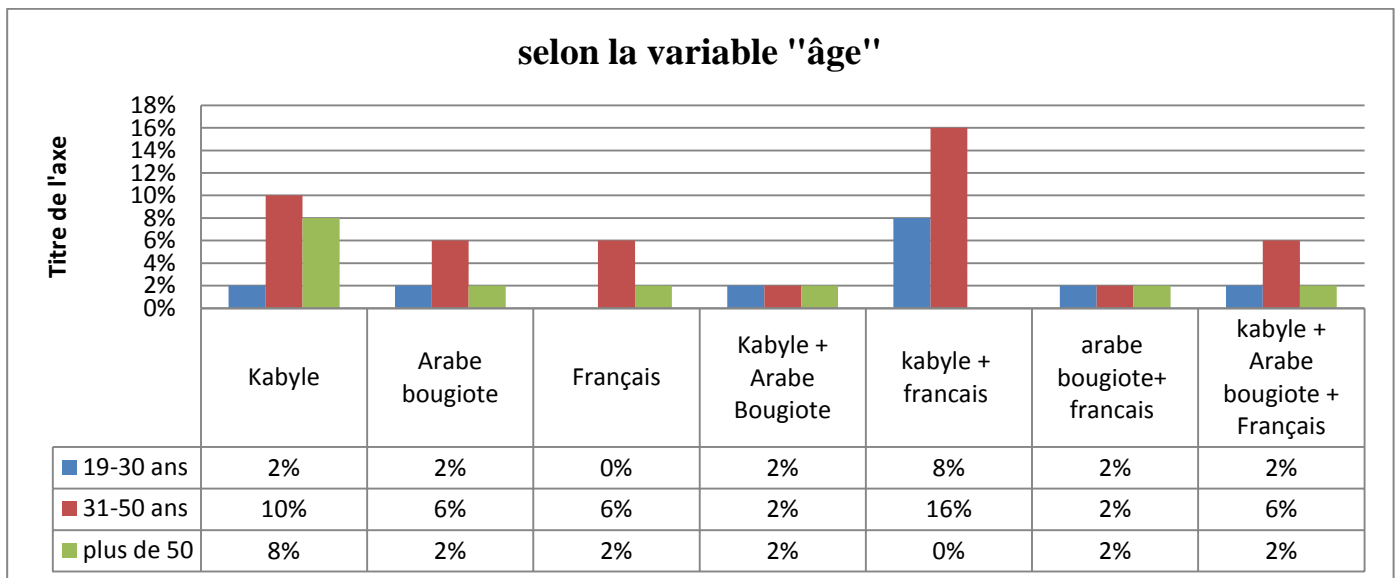
De là on constate que le sexe féminin parle principalement « Kabyle+ arabe bougiote » avec 18% quant au sexe masculin il est principalement réparti entre la catégorie « Kabyle » et la catégorie « kabyle+ français » avec 10%.

1.3 Les langues parlées dans de différents contextes

Afin d'approfondir notre étude et de connaître l'utilisation de ces différentes langues utilisés, on a créé un tableau dans lequel on demande à nos locuteurs de nous désigner la langue qu'ils utilisent dans chacun de ces environnements : Famille, amis, collègues et quartiers.

1.3.1 Les langues parlées en famille

Dans le cadre familiale nos locuteurs utilisent une, deux même trois langues à la fois. De là on constate que ceux qui parlent seulement (kabyle) et ceux qui parlent (arabe bougiote) sont classés premier avec un taux de 27% pour chacune des catégories, vient ensuite la catégorie qui parle (kabyle + arabe bougiote) avec un taux de 18%, puis ceux qui parlent (kabyle + arabe bougiote + français) avec un taux de 14% , pour finir avec les deux catégories ceux qui parlent (kabyle + français et arabe bougiote + français) avec un taux de 6 % chacune et ceux qui parlent (français) seulement avec 2% .

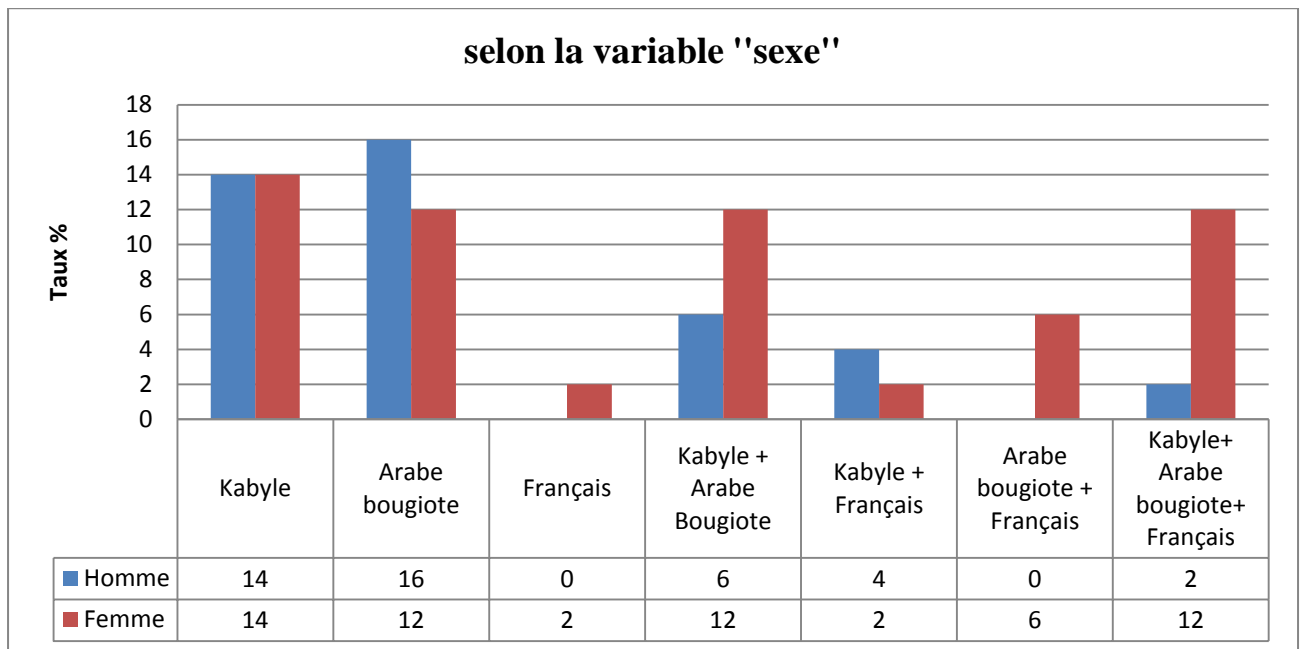


Selon les différentes tranches d'âge qu'on a :

Pour le (kabyle) : 8% ont entre 19-30ans, 14% ont entre 31-50ans et 6% ont plus de 50ans. Pour (l'arabe bougiote) : 4% ont entre 19-30ans, 2% ont entre 31-50ans et 4%

ont plus de 50ans. Pour le (français) : 2% ont entre 31-50ans. Pour (l'arabe bougiote + kabyle) : 2% ont entre 19-30ans, 4% ont entre 31-50ans et 12% ont plus de 50ans. Pour le (français + kabyle) : 2% ont entre 19-30ans, 4% ont entre 31-50ans. Pour (l'arabe bougiote + français) : 4% ont entre 19-30ans, 2% ont entre 31-50ans. Pour les trois langues, 6% ont entre 19-30ans, 6% ont entre 31-50ans et 2% ont plus de 50ans.

Tous ces résultats nous emmène à conclure ce qui suit, pour les jeunes qui ont entre 19-30ans parlent principalement le (kabyle), pour la tranche d'âge moyen entre 31-50ans parlent principalement arabe bougiot) pour la tranche d'âge de plus de 50ans parlent principalement les deux langues (kabyle et arabe bougiote).



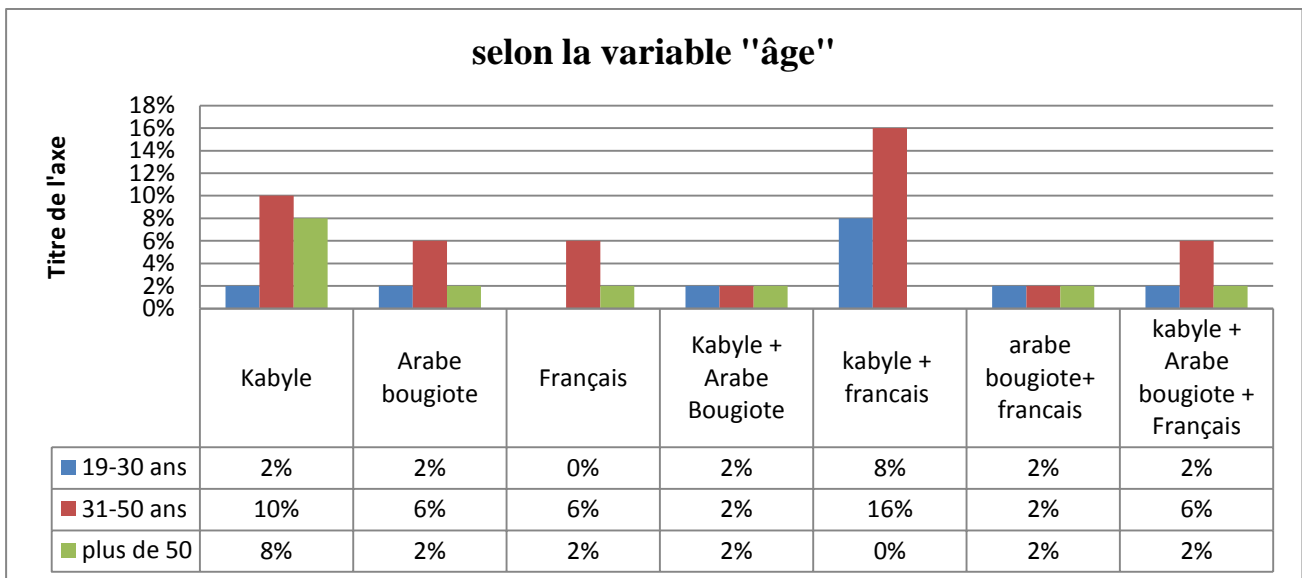
Selon les deux sexes on remarque alors que sur 27% de ceux qui parlent (kabyle) : 14% sont de sexe féminin et 14% masculin. Sur les 27% de ceux qui parlent (arabe bougiote) : 12% de sexe féminin et 16 masculins. Sur les 18% de ceux qui parlent (arabe bougiote + kabyle) : 12% sont de sexe féminin et 6% de sexe masculin sur les 14% de ceux qui parlent (kabyle + arabe bougiote+français) : 12% sont de sexe féminin et 2% masculin. Sur les 6% qui parlent (kabyle + français) : 2% sont de sexe féminin et 4% masculin sur les 6% de ceux qui parlent (arabe bougiote + français) :

les 6% sont de sexe féminin. Sur les 2% qui parlent (français) les 2% sont de sexe féminin.

A partir de la on peut conclure qu'entre famille, les hommes parlent principalement le (kabyle) et (l'arabe bougiote) quant aux femmes elles se répartissent entre le (kabyle), (l'arabe bougiote), (kabyle+ arabe bougiote) et (kabyle +français+ arabe bougiote)

1.3.2 Les langues parlées entre amis

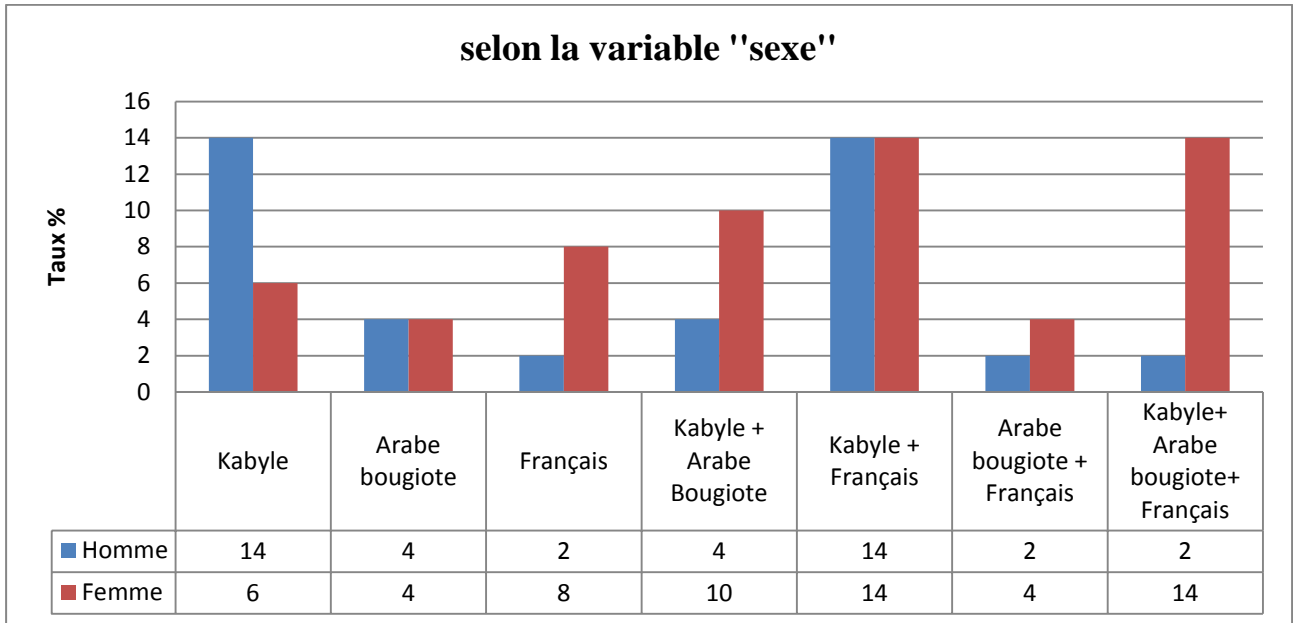
Dans le milieu amical nos locuteurs utilisent une, deux même trois langues à la fois. De là on constate que ceux qui parlent seulement (kabyle) et ceux qui parlent (arabe bougiote) sont classés en première position avec un taux de 27%, vient ensuite la catégorie qui (parle kabyle) avec un taux de 20%, puis ceux qui parlent (kabyle + arabe bougiote + français) avec un taux de 16% , puis (arabe bougiote) avec un taux de 10%, puis vient ceux qui parlent (français) avec un taux de 8%, pour finir avec les deux catégories de ceux qui parlent (kabyle + arabe bougiote) et (arabe bougiote + français) avec un taux de 6% .



Selon les différentes tranches d'âge qu'on a : Pour le « kabyle » : 16% ont entre 31-50ans et 4% ont plus de 50ans. Pour (l'arabe bougiote) : 2% ont entre 19-30ans, 2% ont entre 31-50ans et 4% ont plus de 50ans pour le (français) : 2% ont entre 19-30ans, 8% ont entre 31- 50ans. Pour (l'arabe bougiote + kabyle) : 4% ont entre 19-30ans, 2% ont entre 31-50ans et 8% ont plus de 50ans. Pour (le français + kabyle) : 10%ont entre 19-30ans, 14% ont entre 31-50ans et 4% ont plus de 50ans. Pour (l'arabe bougiote + français) : 4% ont entre 19-30ans, 2% ont entre 31-50ans. Pour les trois langues, 4% ont entre 19-30ans, 10% ont entre 31-50ans et 2%ont plus de 50ans.

Tous ces résultats nous emmène à conclure ce qui suit, pour les jeunes qui ont entre 19-30ans parlent principalement (kabyle et français), pour la tanche d'âge moyen

entre 31-50ans parlent principalement le (kabyle), pour la tranche d'âge de plus de 50ans parlent principalement les deux langues (kabyle) et (arabe bougiote).

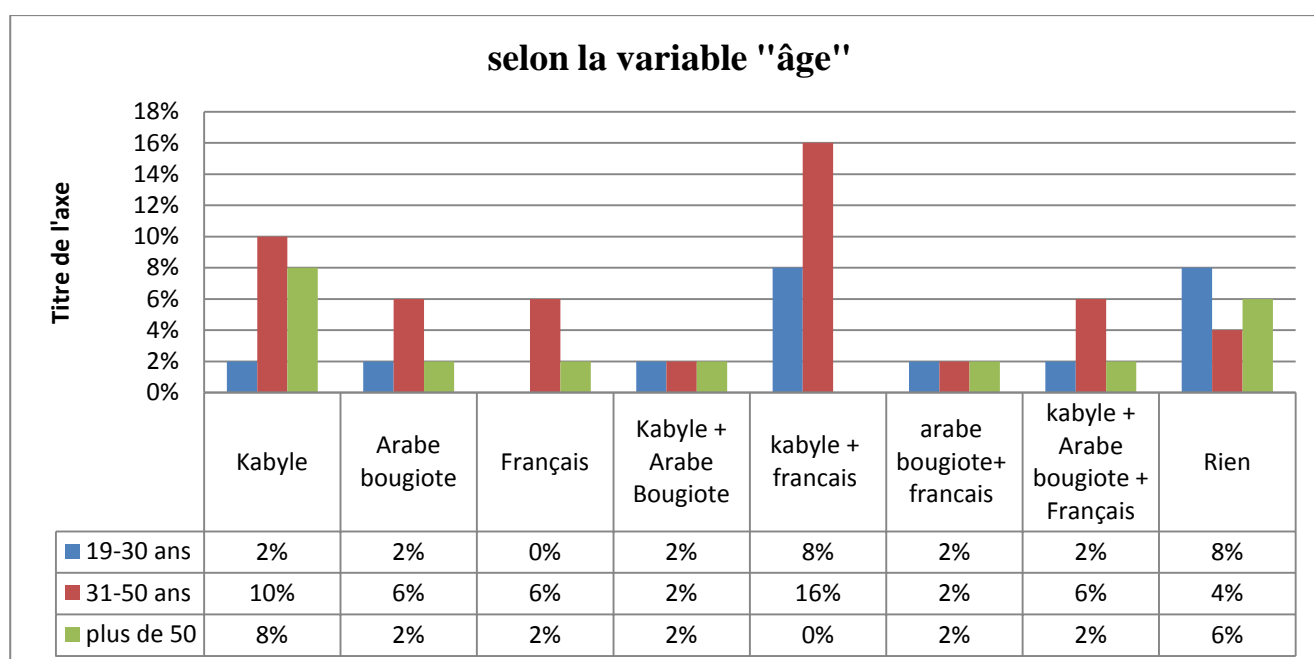


Selon les deux sexes on remarque alors que sur 27% de ceux qui parlent (kabyle et français) : 14% sont de sexe féminin et 14% masculin. Sur les 20% de ceux qui parlent le (kabyle) : 6% de sexe féminin et 14 masculins. Sur les 14% de ceux qui parlent (arabe bougiote + kabyle) : 10% sont de sexe féminin et 4% de sexe masculin sur les 16% de ceux qui parlent (kabyle + arabe bougiote et français) : 14% sont de sexe féminin et 2% masculin. Sur les 10% de ceux qui parlent (français) : 2% sont de sexe masculin et 8% sont de sexe féminin. Sur les 8% de ceux qui parlent (arabe bougiote) : 4% sont de sexe masculin et 4% masculin sur les 6% de ceux qui parlent (arabe bougiote et français) : 2% sont de sexe masculin et 4% féminin.

A partir de là on peut conclure qu'entre amis, les hommes parlent principalement (le kabyle, le français + kabyle) quant aux femmes elles se répartissent entre le (kabyle) et (l'arabe bougiote), (kabyle) et (français), (kabyle +français+ arabe bougiote)

1.3.3 La langue parlée entre collègues :

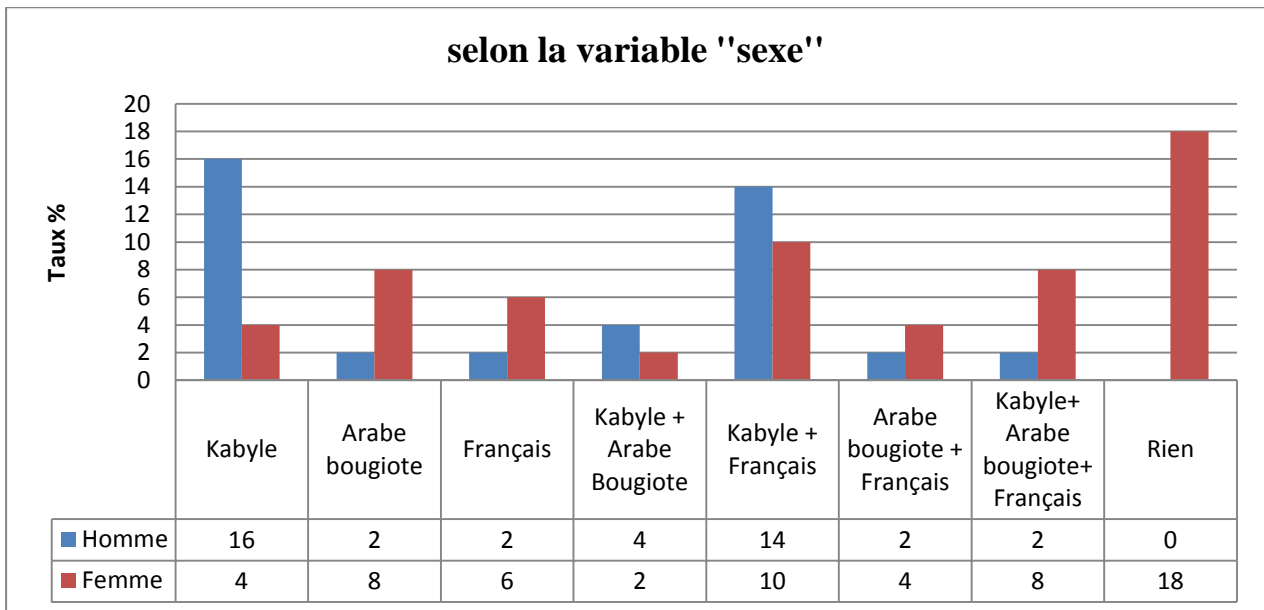
Nos locuteurs utilisent une, deux même trois langues à la fois. De là on constate que ceux qui parlent seulement (kabyle et français) sont classés en premier avec un taux de 24%, vient ensuite la catégorie kabyle avec un taux de 20%, puis les deux catégories (kabyle + arabe bougiote + français) et arabe bougiote avec un taux de 10% , puis le français avec un taux de 8%, pour finir avec les deux catégories de ceux qui parlent (kabyle + arabe bougiote) et (arabe bougiote + français) avec un taux de 6% et seulement 18% de ceux qui n'ont pas répondu.



Selon les différentes tranches d'âge qu'on a : Pour le kabyle et le français : 8% ont entre 19-30ans, 16% ont entre 31-50ans. Pour l'arabe le kabyle : 2% ont entre 19-30ans, 10% ont entre 31-50ans et 8% ont plus de 50ans

Pour les deux catégories de 6% qui est (l'arabe bougiote + kabyle) et (arabe bougiote + français) on a un taux de 2% pour chaque tranche d'âge. Pour les deux catégories de 10% qui parlent (le français + kabyle+ arabe bougiote) et arabe bougiote : 2% de chaque catégorie ont entre 19-30ans, 6% de chaque catégorie ont entre 31-50ans, 2% de chaque catégorie ont plus de 50ans. Pour le français : 6% ont entre 31-50ans et seulement 2% ont plus de 50ans

Tous ces résultats nous emmène à conclure ce qui suit, pour les jeunes qui ont entre 19-30ans parlent principalement (kabyle et français) avec un taux 8%, pour la tranche d'âge moyen entre 31-50ans parlent principalement le kabyle+ français avec un taux plus élevé de 16%, pour la tranche d'âge de plus de 50ans parlent principalement le kabyle avec 8%.



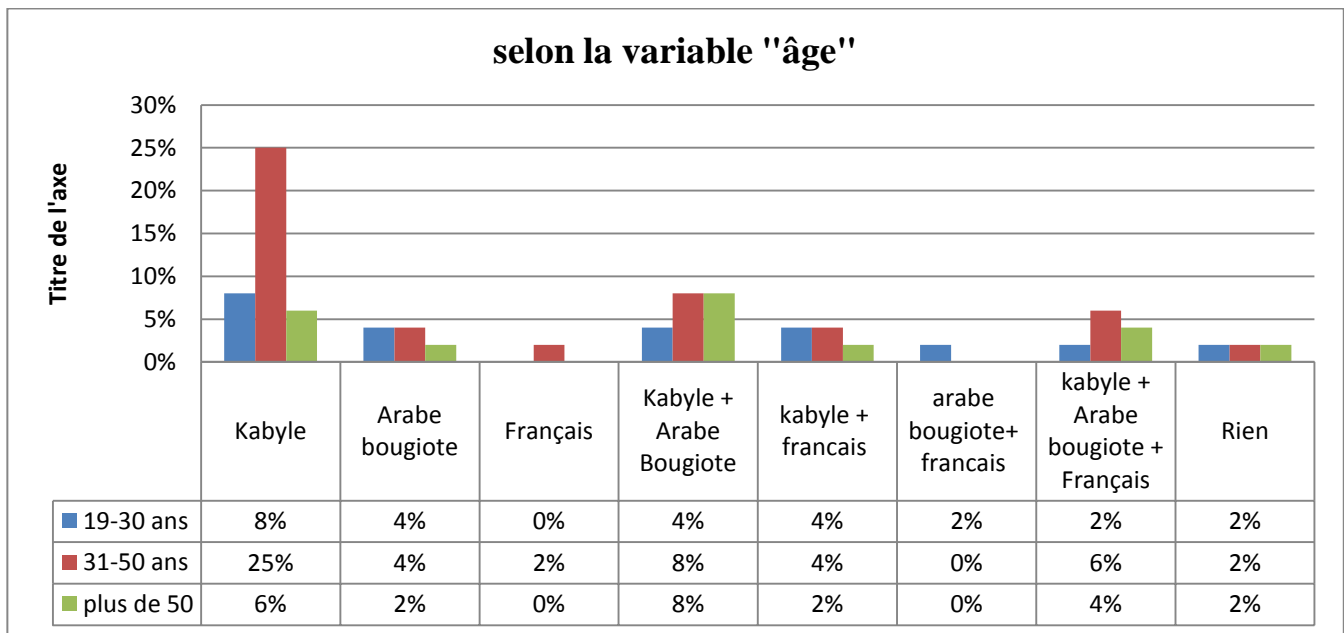
Selon les deux sexes on remarque alors que sur 24% de ceux qui parlent (kabyle et français) : 10% sont de sexe féminin et 14% masculin. Sur les 20% de ceux qui parlent le kabyle : 4% de sexe féminin et 16 masculins. Sur les 14% de ceux qui parlent (arabe bougiote + kabyle) : 10% sont de sexe féminin et 4% de sexe masculin. Sur les 10% de chacune des catégories de ceux qui parlent (kabyle + arabe bougiote +français) et (arabe bougiote) : 2% de chaque catégori du genre masculin et 8% féminin. Sur les 8% de ceux qui parlent français : 2% sont de sexe masculin et 6% sont de sexe féminin. Sur les 6% de ceux qui parlent (arabe bougiote + francais) et (kabyle + arabe bougiote) : 4% de chaque catégorie du sexe masculin et 2% féminin

A partir de là on peut conclure qu'entre amis, les hommes parlent principalement le kabyle, et kabyle + français

Les 18% des femmes qu'on a questionné ne travaillent pas quant aux travailleuses elles parlent kabyle+ français.

1.3.4 Les langues parlées au quartier

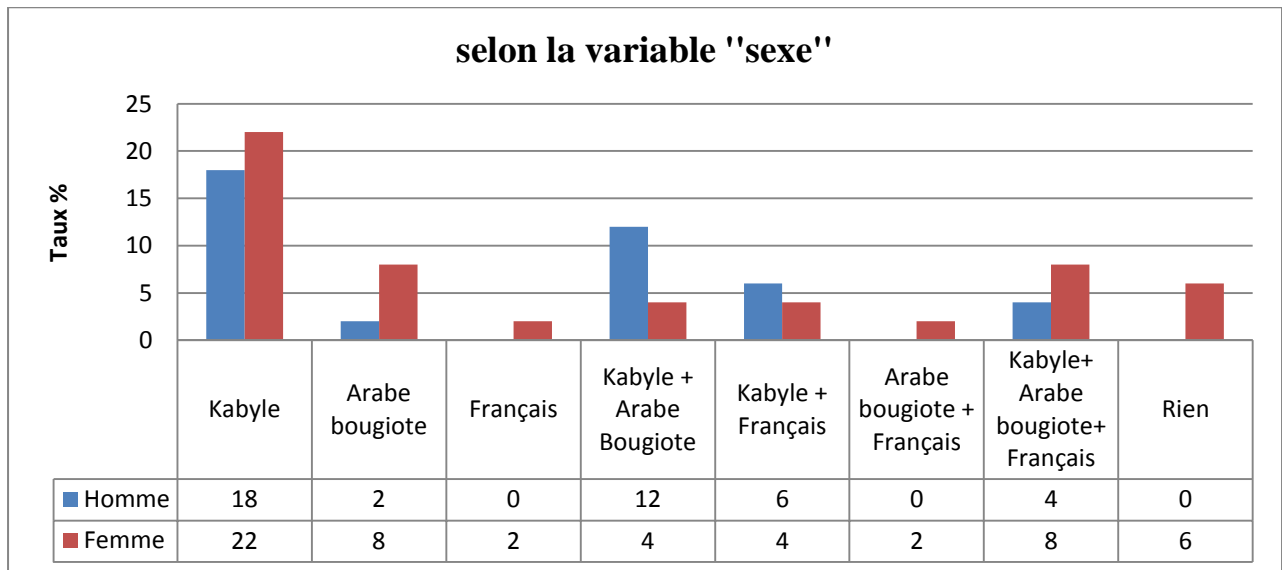
Nos locuteurs utilisent une, deux même trois langues à la fois au quartier. De là on constate que ceux qui parlent kabyle sont classés en première position avec un taux de 39%, vient ensuite la catégorie qui parle kabyle+arabe bougiote avec un taux de 20%, puis vient les deux catégories de ceux qui parlent (kabyle + français) et arabe bougiote avec un taux de 10%, pour finir avec les deux catégories de ceux qui parlent (français + arabe bougiote) et français avec un taux de 2% et 6% pour ceux qui n'ont pas répondu.



Selon les différentes tranches d'âge qu'on a :

Pour le kabyle : 8% ont entre 19-30ans, 25% ont entre 31-50ans et 6% ont plus de 50ans. Pour l'arabe bougiote et le kabyle : 4% ont entre 19-30ans Pour les deux catégories de 10% qui est l'arabe bougiote et (kabyle + français) : 4%de chaque catégorie ont entre 19-30ans et 31-50ans et 2% de chaque catégorie ont plus de 50ans. Pour les deux catégories de 2% qui parlent le français et (français + arabe bougiote): 2% de chaque catégorie ont entre 19-30ans, 6% de chaque catégorie ont entre 31-50ans, 2% de chaque catégorie ont entre 19-30ans et 31-50ans

Tous ces résultats nous emmène à conclure ce qui suit, pour les jeunes qui ont entre 19-30ans parlent principalement le kabyle avec un taux 8%, pour la tranche d'âge moyen entre 31-50ans parlent principalement le kabyle avec un taux plus élevé de 25%, pour la tranche d'âge de plus de 50ans parlent principalement le kabyle et arabe bougiote avec 8%.

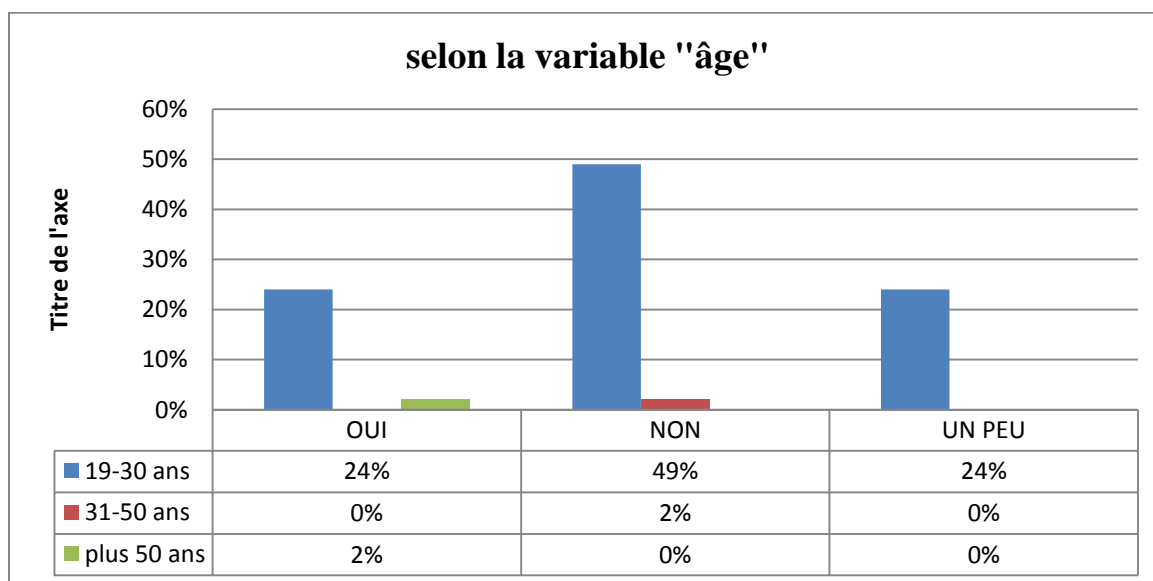


Selon les deux sexes on remarque alors que sur 39% de ceux qui parlent kabyle : 22% sont de sexe féminin et 18% masculin. Sur les 16% de ceux qui parlent le kabyle et arabe bougiote : 4% de sexe féminin et 12 masculins. Sur les 12% de ceux qui parlent (arabe bougiote + kabyle + français) : 8% sont de sexe féminin et 4% de sexe masculin. Sur les 10% de chacune des catégories de ceux qui parlent (kabyle + français) et (arabe bougiote) : 2% et 6% de chaque catégorie du genre masculin et 8% et 4% féminin. Sur les 2% de ceux qui parlent français et (arabe bougiote + français) : 2% de chaque catégorie du sexe féminin.

A partir de là on peut conclure qu'au quartier, les hommes parlent principalement le kabyle ainsi que les femmes.

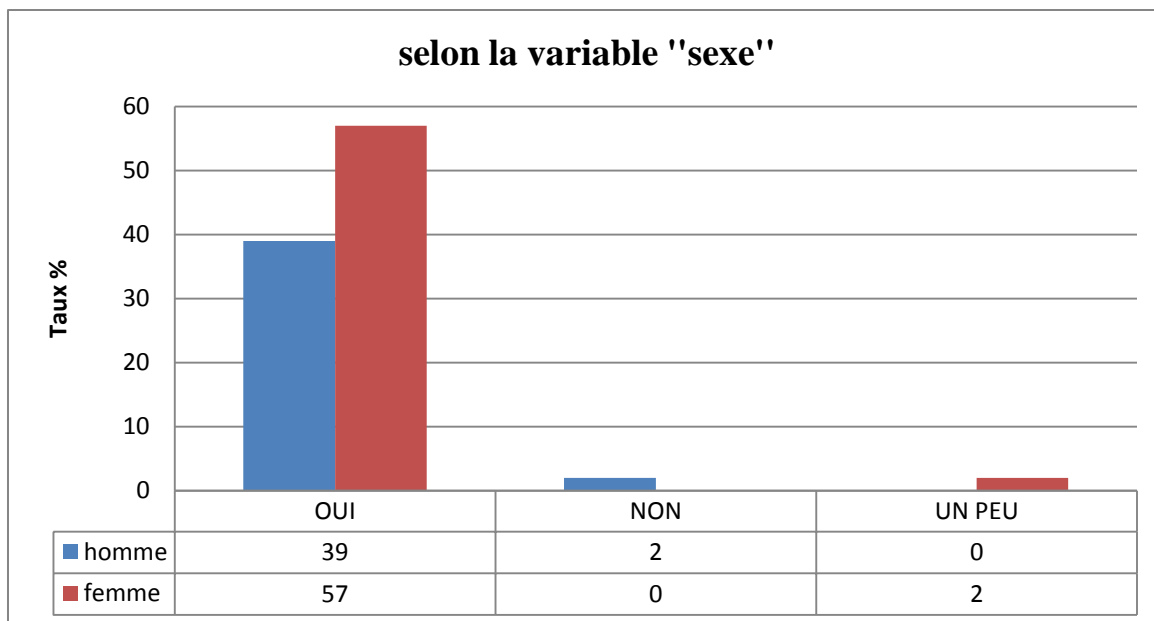
1.4 L'attachement à la langue maternelle

Afin de déterminer l'attachement qu'a chaque individu pour sa langue maternelle on a opté pour une question fermée dans laquelle ils doivent cocher une réponse, on a alors obtenus un taux de 96% qui ont répondu par 'oui', 2% qui ont répondu par 'non' et 2% ont répondu 'un peu'.



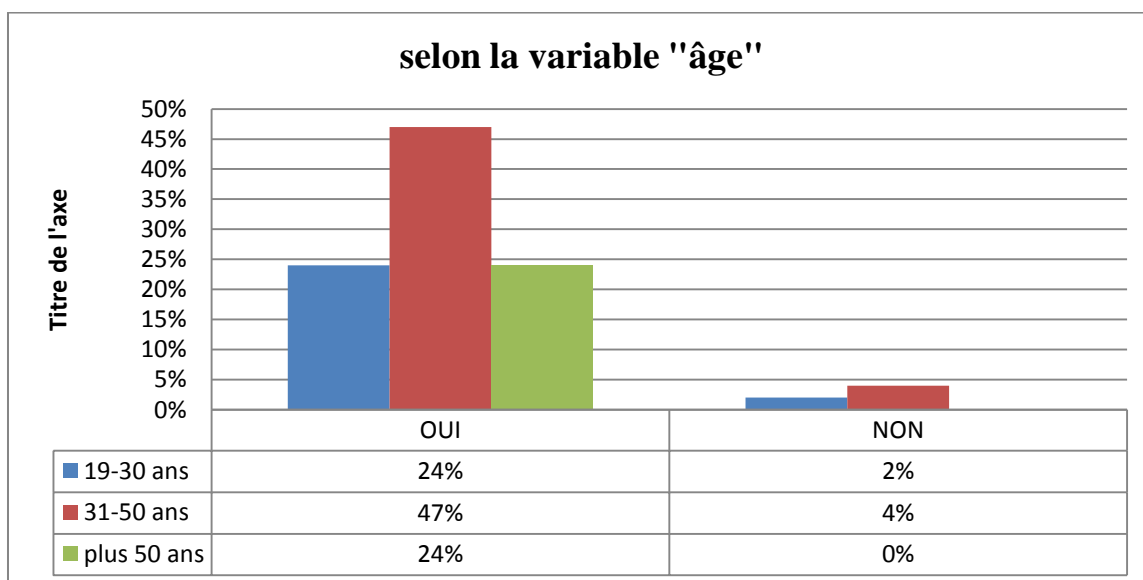
Selon la variable d'âge on constate que sur les 96% qui sont attachés à leur langue maternelle 24% ont entre 19-30 ans, 49% ont entre 31-50ans et 24% ont plus de 50 ans, pour les 2% qui ont répondu non ils ont entre 31-50ans, pour finir les 2% qui ont répondu par « un peu » ils ont entre 19-30ans.

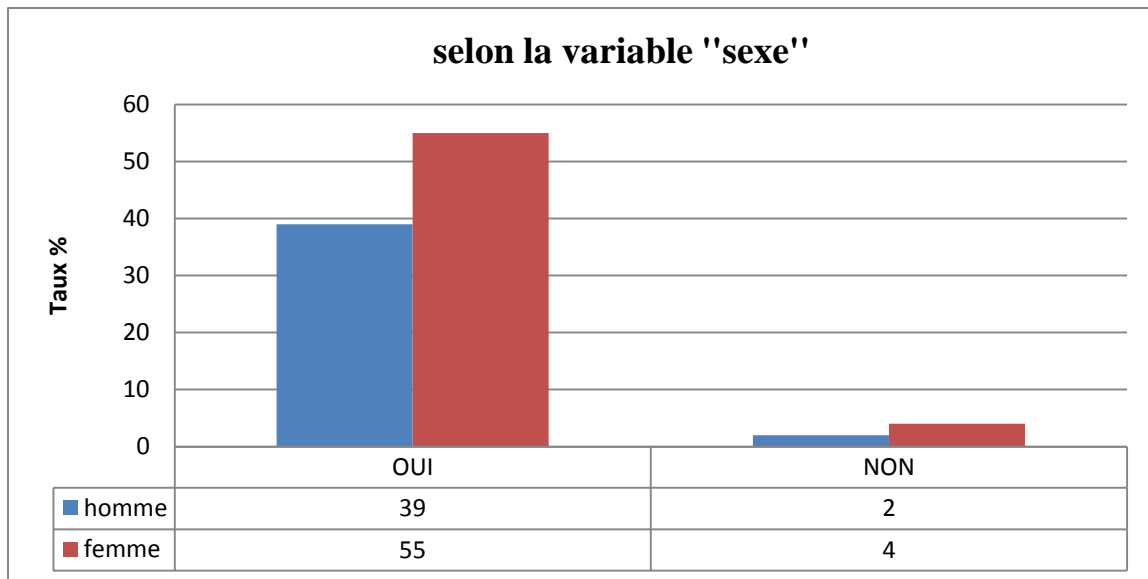
A partir de ce tableau on constate que toutes les tranches d'âges sont attachées à leur langue maternelle.



Selon la variable sexe on peut voir que la majorité des locuteurs de sexe masculin et féminin ont répondu « oui » avec un taux de 39% et 57% respectivement de là on peut dire que ca soit la catégorie homme ou femme ils sont tout les deux attachés à leurs langue maternelle.

1.5 L'usage d'autres langues mis à part la langue maternelle

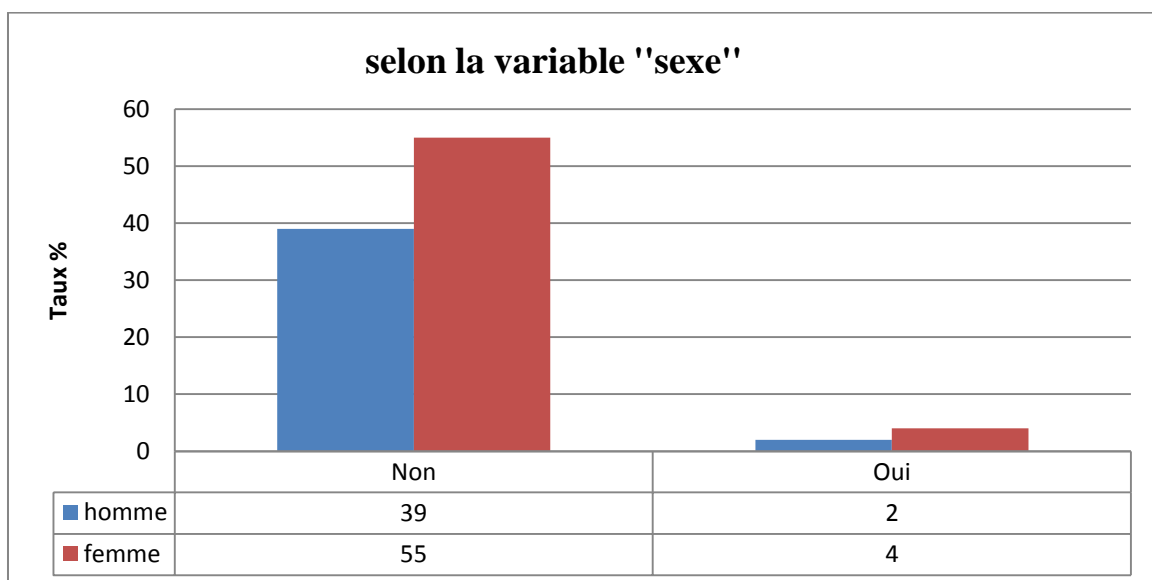
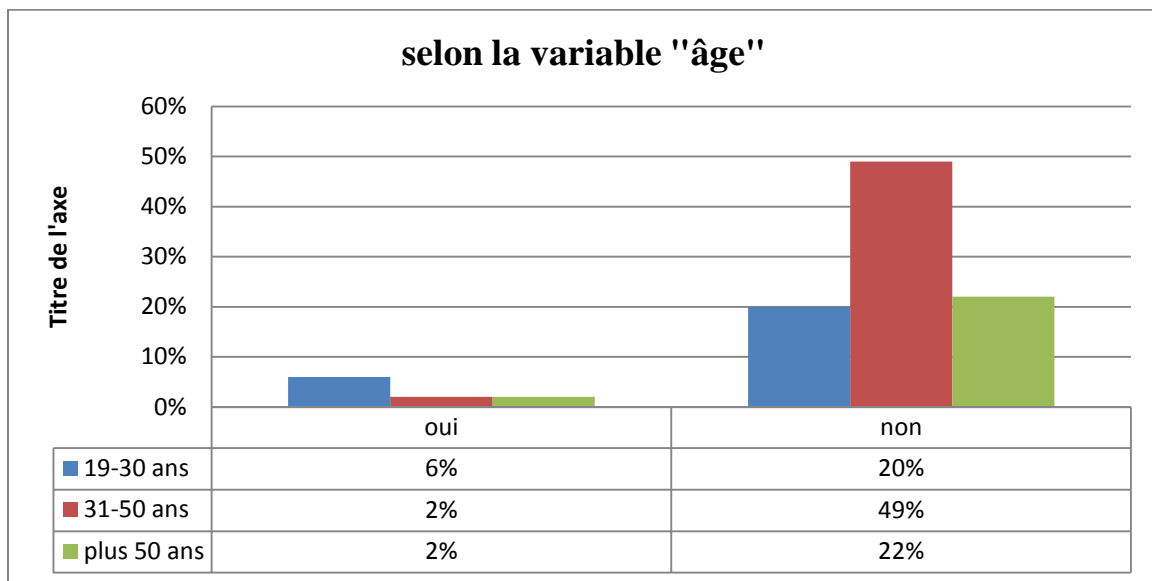




Cette question est confectionnée dans le but de savoir si les habitants de la vieille ville utilisent d'autre langue à part leur langue maternelle pour s'exprimer à l'aide d'une autre langue. Nous remarquons que la majorité des habitants ont répondu par « oui ». Que ce soit pour la variable de la tranche d'âge ainsi que le sexe, 94% des locuteurs utilisent une, deux, voir trois langues mise à part leurs langue maternelle.

Parmi les réponses de nos enquêtés on remarque que la langue française est utilisé par toutes les tranches d'âge que ca soit homme ou femme. On remarque aussi que tous les enquêtés dont la langue maternelle est « l'arabe bougiote » utilisent aussi le kabyle et vis versa.

1.6 L'influence de l'arabe dialectale

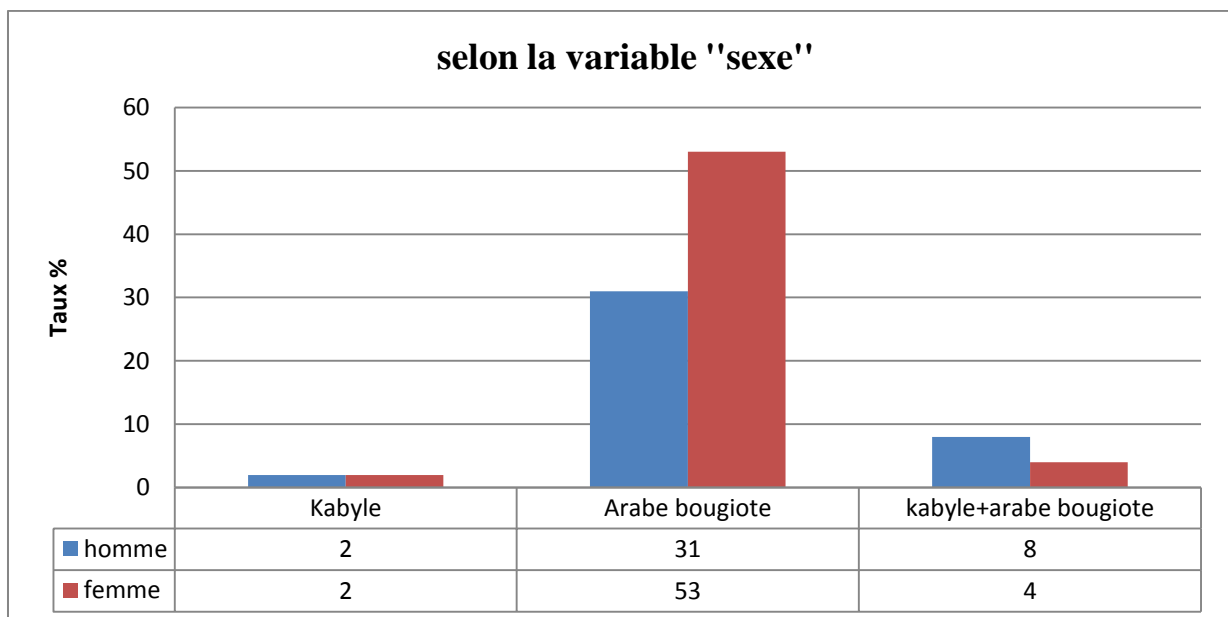
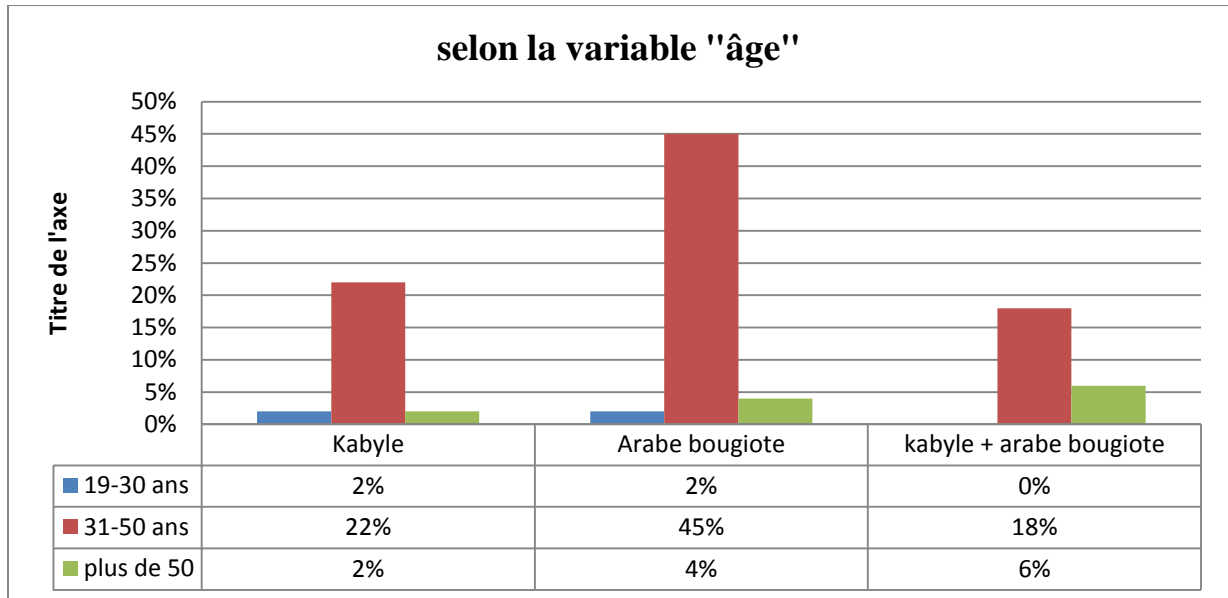


Cette question se présente sous forme d'une question fermée, où ils doivent répondre par « Oui » ou « Non » et de justifier leurs réponses en cas d'une réponse affirmative.

Les résultats obtenus démontrent que 90% des locuteurs ne sont pas influencés par l'arabe dialectal, les 10% restant le sont et justifie ça par les différentes réponses on cite : « l'arabe bougiote est issu du Kabyle et l'arabe dialectal », « on perd certains mots avec le temps », « beaucoup de bougiotes utilisent l'arabe et y a beaucoup de

mots Kabyle d'origine arabe c'est dû à la colonisation », « bejaia est une ville touristique ».

1.7 L'arabe bougiote « bejaoui » à l'ancienne ville de Bejaia



Pour cette question qui concerne la langue parlée à la haute ville nous avons opté pour une question ouverte qui permet à nos enquêtés de répondre librement.

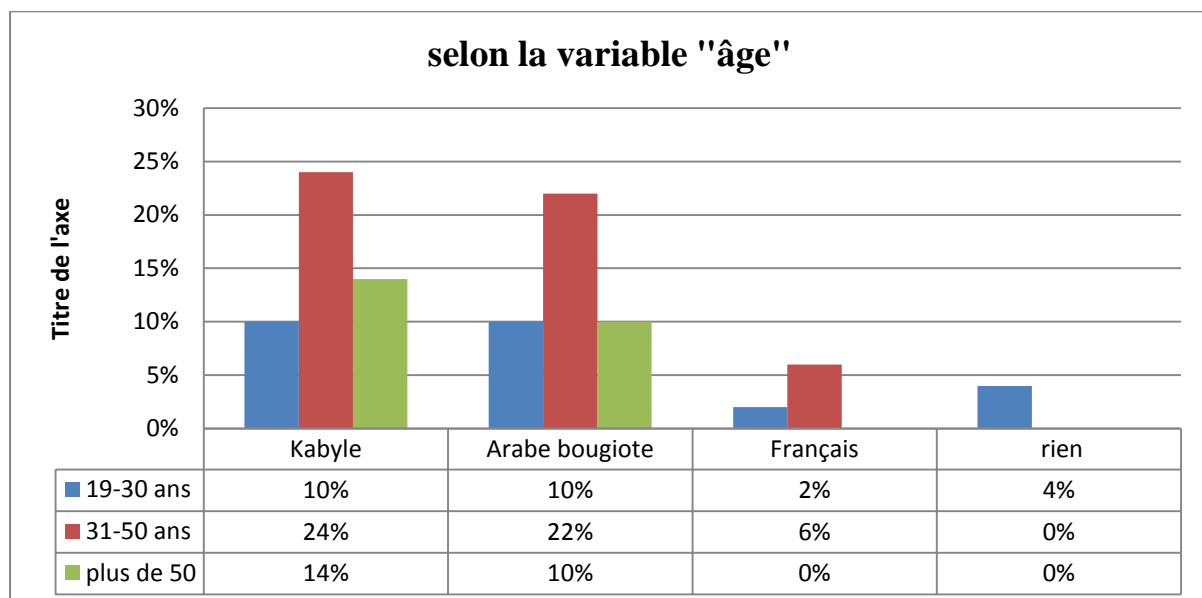
Sur les 51 réponses : obtenues 84% étaient (arabe bougiote) dont 31% sont de sexe masculin, 53% sont de sexe féminin.

12% étaient (arabe bougiot + kabyle) dont 8% sont de sexe masculin et 4% de sexe féminin 4% seulement ont répondu (kabyle) 2% pour chacun des sexes.

De là on voit que même après tant d'années et les différentes générations englobés, la haute ville est resté le centre où l'arabe bougiote est le plus parlé

1.8 La langue privilégié chez les habitants de la vieille ville de Bejaia

cette question a été posé sous forme d'une question ouverte pour permettre aux locuteurs de répondre librement, on a donc obtenu un taux de 47% de locuteurs qui privilégie le kabyle, un taux de 41% de locuteurs qui privilégie l'arabe bougiote, et 8% de ceux qui privilégie le français.

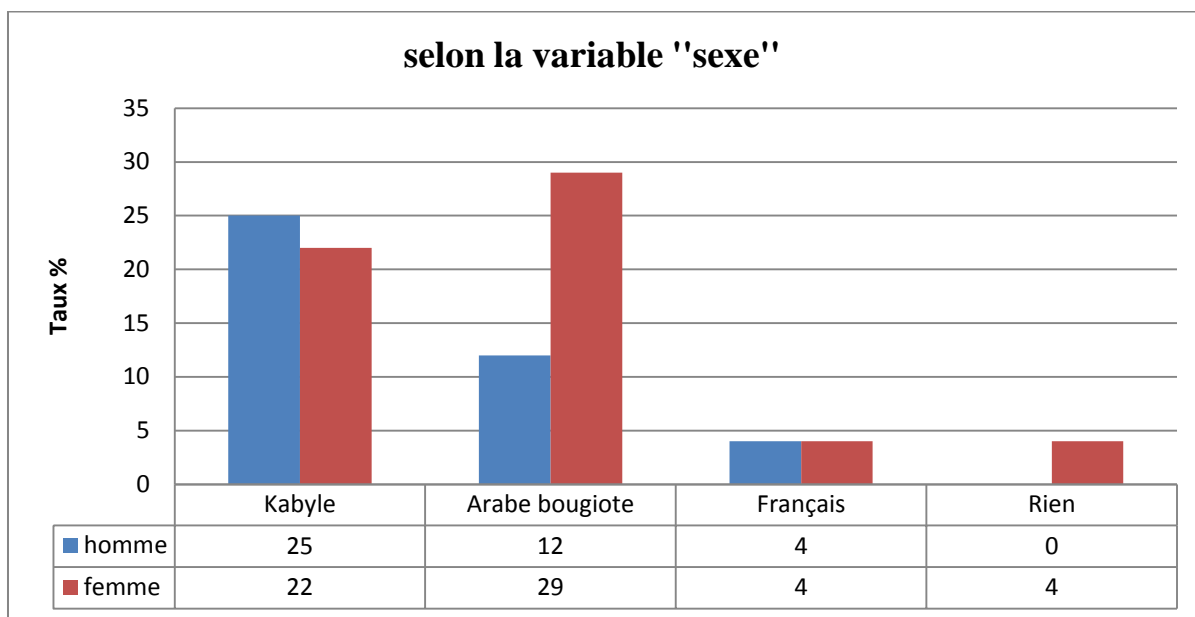


Parmi les 47% de ceux qui privilégie le (kabyle) : 10% ont entre 19-30ans, 24% ont entre 31-50ans et 14% ont plus de 50ans.

Parmi les 41% de ceux qui privilégie (l'arabe bougiote) : 10% ont entre 19-30ans, 22% ont entre 31-50ans, et 10% ont plus de 50ans.

Pour finir parmi les 8% de ceux qui privilégie le (français) : 2% ont entre 19-30ans et 6% ont entre 31-50ans.

Globalement on voit que la langue privilégié chez les habitants de l'ancienne ville c'est le kabyle et l'arabe bougiote.



Quant à cette variable on distingue à partir du tableau que sur les 47% de ceux qui privilégie le (kabyle) 25% sont de sexe masculin et 22% sont de sexe féminin et que sur les 41% de ceux qui privilégient (l'arabe bougiote) 12% sont de sexe masculin et 29% de sexe féminin.

De là on peut voir clairement que le sexe masculin privilégie le Kabyle contrairement au sexe féminin qui privilégie l'arabe bougiote.

2 La place et le rôle de l'arabe bougiote

2.1 La place qu'occupe l'arabe bougiote « bejaoui » dans les quartiers des locuteurs

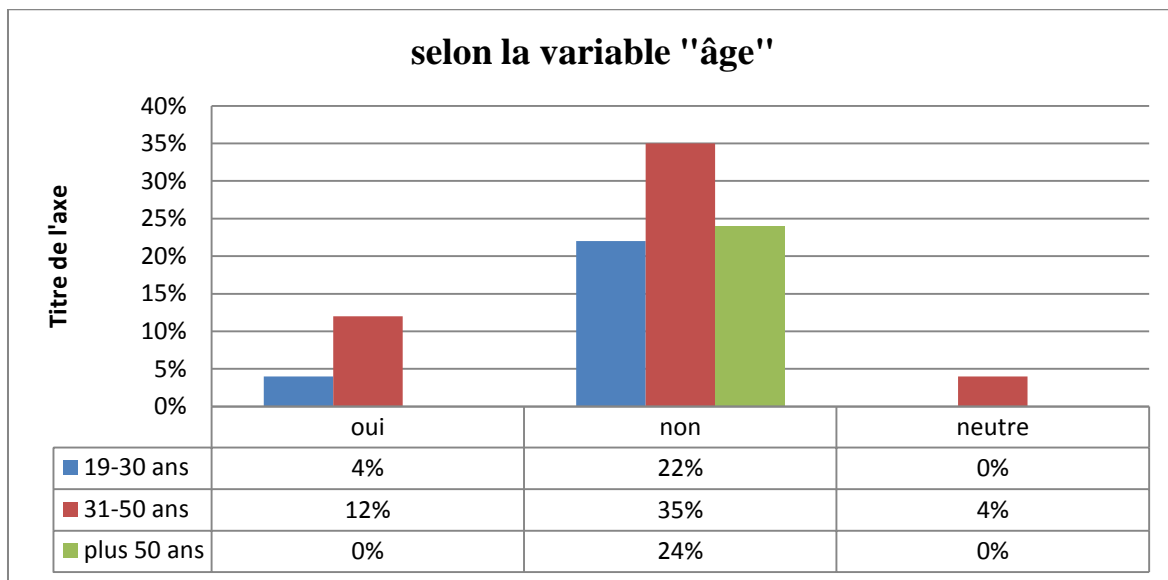
Cette question se présente comme une question ouverte afin que tous nos enquêtés puissent répondre à leur manière et donner leur opinion concernant la place qu'occupe l'arabe bougiote dans leur quartiers.

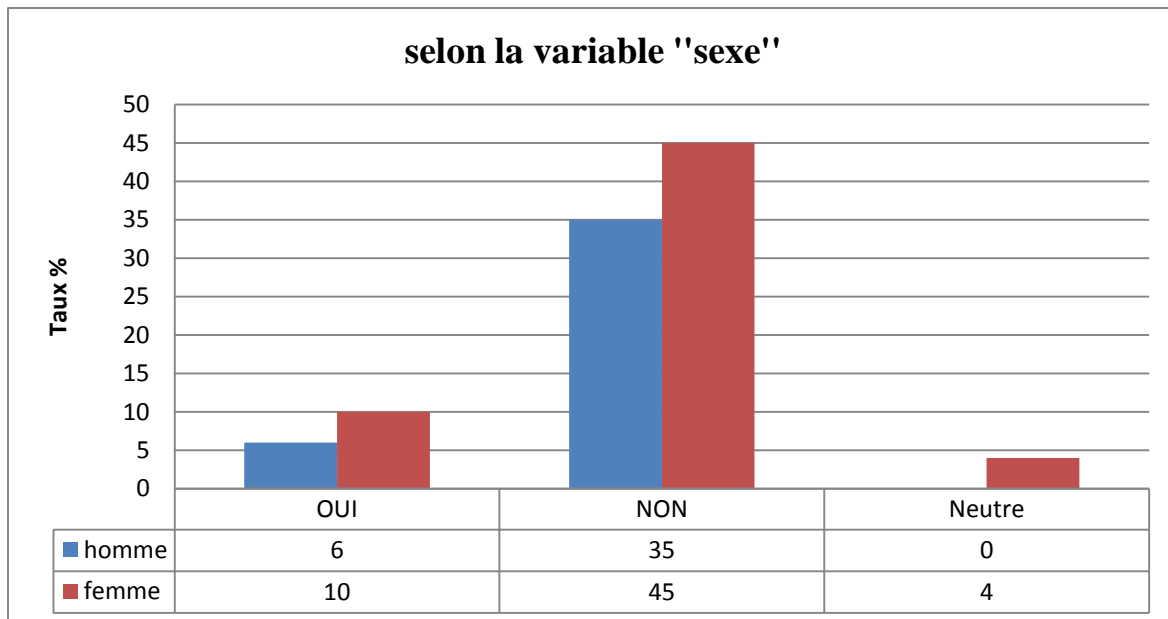
De là on ne peut plus prendre l'âge et le sexe comme variable car ça ne sert pas d'un avis personnel, par contre on peut prendre un autre variable qui est 'leur lieu d'habitation'.

Sur les 51 personnes on a un taux de 35% qui ont répondu « aucune importance » on a pu constaté donc que ces personnes habitent aux alentours de « Lekhmis », un taux de 22% qui ont répondu « pas très importante » et ces locuteurs là habitent les alentours du « Boulevard Amirouche », pour finir avec un taux de 43% qui ont répondu « importante » on a pu constaté alors que ces personnes habitent les alentours de « Sidi Bouali et la Rue du vieillard ».

Pour une conclusion globale on voit qu'aux alentours de « Sidi Bouali et la Rue di vieillard » l'arabe bougiote a pu conserver sa place jusqu'à présent, quant aux alentours de « Lekhmis et Boulevard amirouche » on remarque qu'il commence à s'éteindre on peut alors expliquer ça par l'exode rural.

2.2 Les jeunes sont les plus enthousiastes à pratiquer l'arabe bougiote



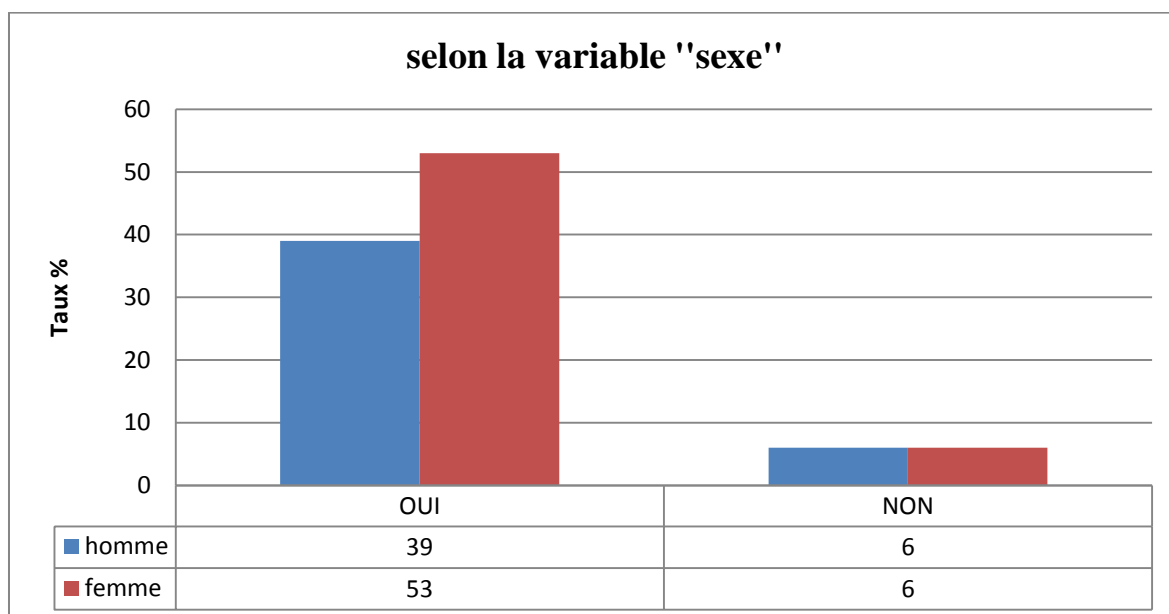
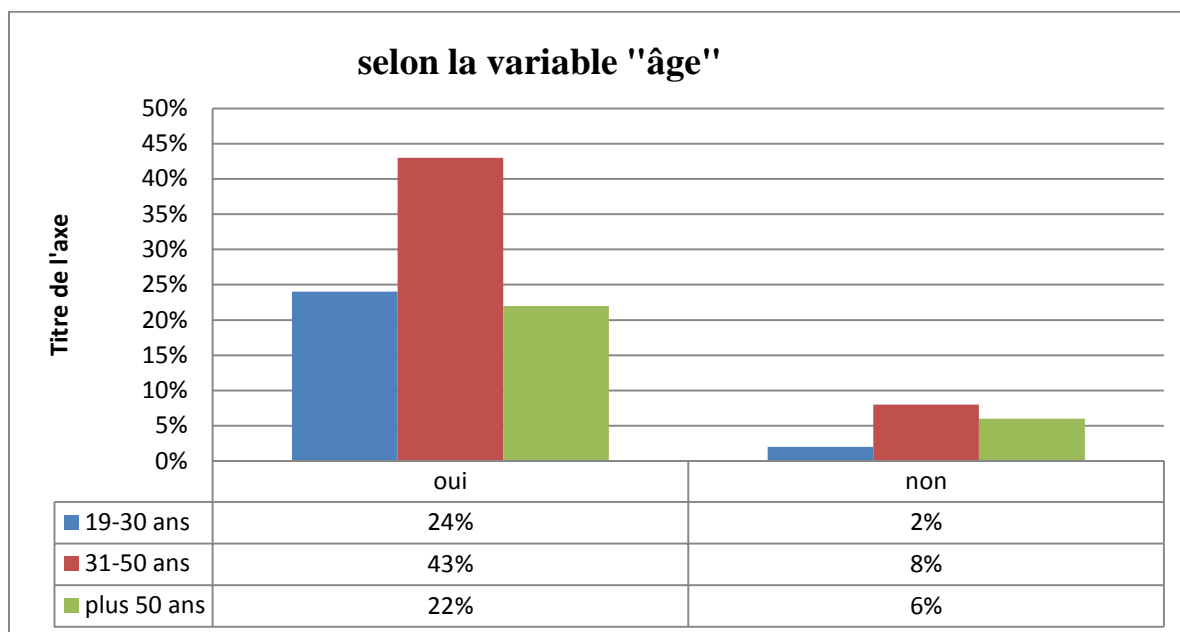


Cette question se présente comme une question ouverte afin que tous nos enquêtés puissent répondre à leur manière et donner leur opinion concernant la pratique de l'arabe bougiote chez les jeunes.

Sur cette question : 80% des locuteurs ont le même avis qui est que les jeunes d'aujourd'hui ne sont pas enthousiastes à pratiquer l'arabe bougiote. Seulement 16% qui ont répondu « Oui », 12% ont entre 31-50ans et 4% ont entre 19-30ans. Ainsi à travers les réponses des enquêtés, on confirme largement que les jeunes d'aujourd'hui ne sont pas enthousiastes à pratiquer l'arabe bougiote.

Selon la variable sexe on arrive à voir que sur les 16% qui sont enthousiastes à pratiquer l'arabe bougiote, 6% sont de sexe « masculin » et 10% sont de sexe « féminin », de là aussi on confirme notre conclusion de la question 8 qui est que le sexe « féminin » est plus enthousiaste à pratiquer l'arabe Béjaoui ou « bougiote ».

2.3 Urbanité et identité



Sur cette question on s'est focalisé sur les facteurs qui influence certains locuteurs dans leur parlé quotidien, pour cela on a donc posé une question fermé ou on demande l'avis de nos enquêtés si le milieu urbain les influence on, a alors eu 88% des réponse qui étaient affirmative « Oui »

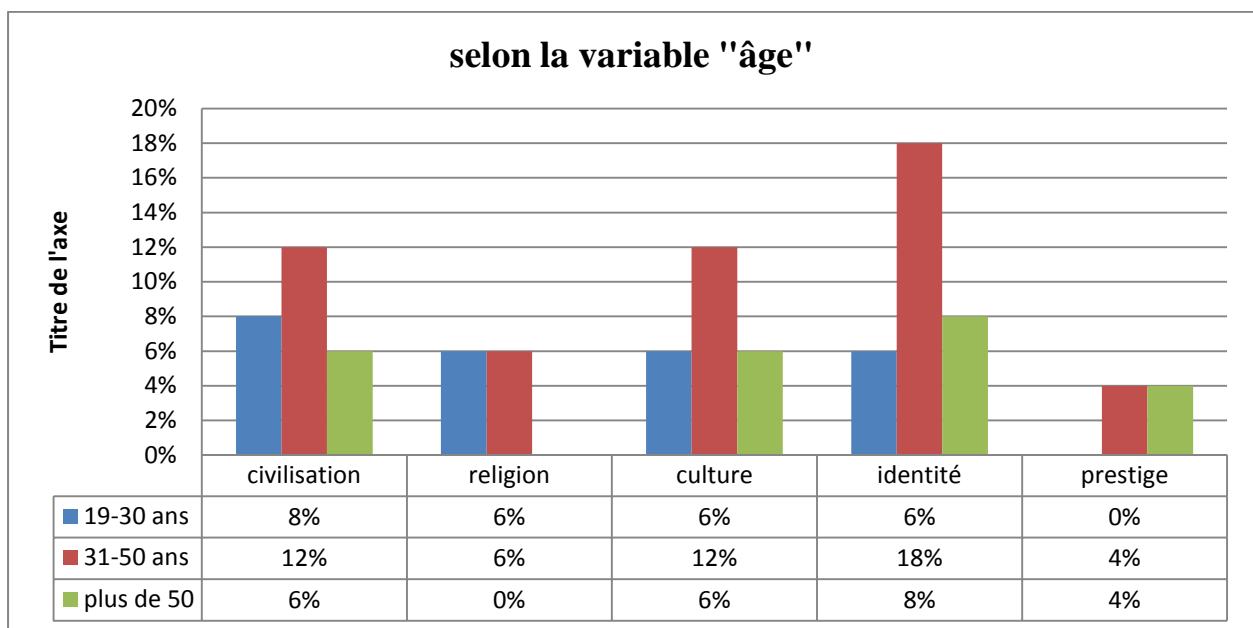
Pour savoir plus on a donc proposé certains facteurs qui pourront nous aidé à déterminer les facteurs le plus touché on a donc remarque que la majorité de nos

enquêtés pensent que c'est dû à leur entourage et la culture de l'autre se sont les réponses de la majorité des citoyens bougiote que se soit homme ou femme et cela pour toutes les tranches d'âge aussi.

3 L'identité de l'arabe bougiote

3.1 L'association de l'arabe bougiote

Pour cette question on a voulu connaître à quoi l'arabe bougiote est-il associé on a récolté plusieurs avis différents qui sont : la civilisation avec un taux de 25%, la religion avec un taux de 12%, la culture avec un taux de 24%, l'identité avec un taux de 31% et enfin le prestige avec un taux de 8%.

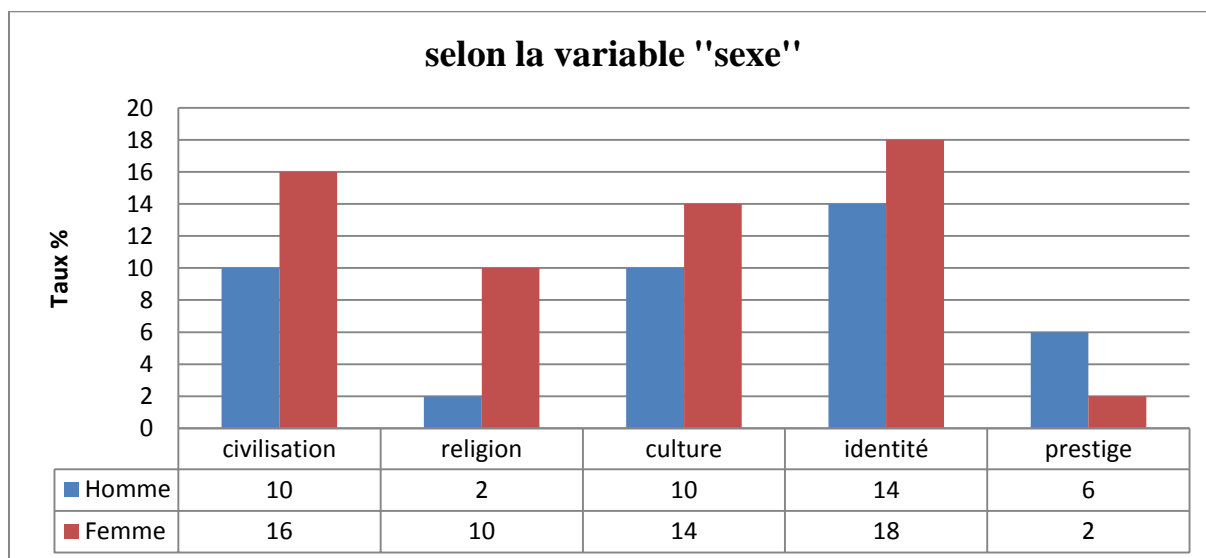


Pour la catégorie des jeunes : ils se sont répartis entre « civilisation » « religion » et « identité » avec un taux de 8%, 6% et 6% respectivement.

Pour la catégorie qui ont entre 31-50ans : la majorité ont répondu « identité » avec un taux de 18%, puis ya ceux qui ont répondu « civilisation » et « culture » avec un taux de 12% pour finir ya une minorité qui ont répondu « religion » et « prestige » avec un taux de 6% et 4% respectivement.

Pour la catégorie des plus de 50ans : la majorité « identité » avec un taux de 8%, s'ensuit alors la « civilisation » et « culture » avec un taux de 6% et seulement 4% ont répondu le « prestige ».

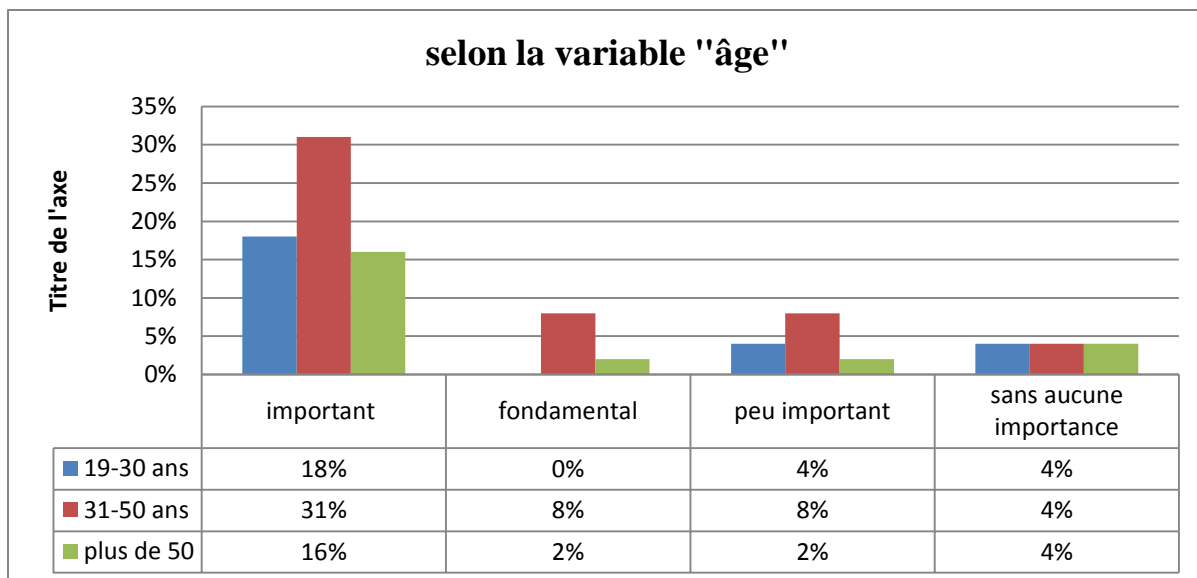
Pour conclure on constate que pour la catégorie qui ont entre 19-30ans ils associent l'arabe bougiote majoritairement à la « civilisation » tandis que les deux catégories qui ont entre 31-50ans et les plus de 50ans associent l'arabe bougiote à « l'identité ».



Dans ce tableau on arrive à voir que les femmes associent principalement l'arabe bougiote à plusieurs ensembles à savoir : la civilisation, la religion, la culture et l'identité avec un taux de 16%, 10%, 14% et 18% respectivement. Quant aux hommes ils associent principalement l'arabe bougiote à : civilisation, culture, identité et prestige avec un taux : 10%, 10%, 14% et 6% respectivement.

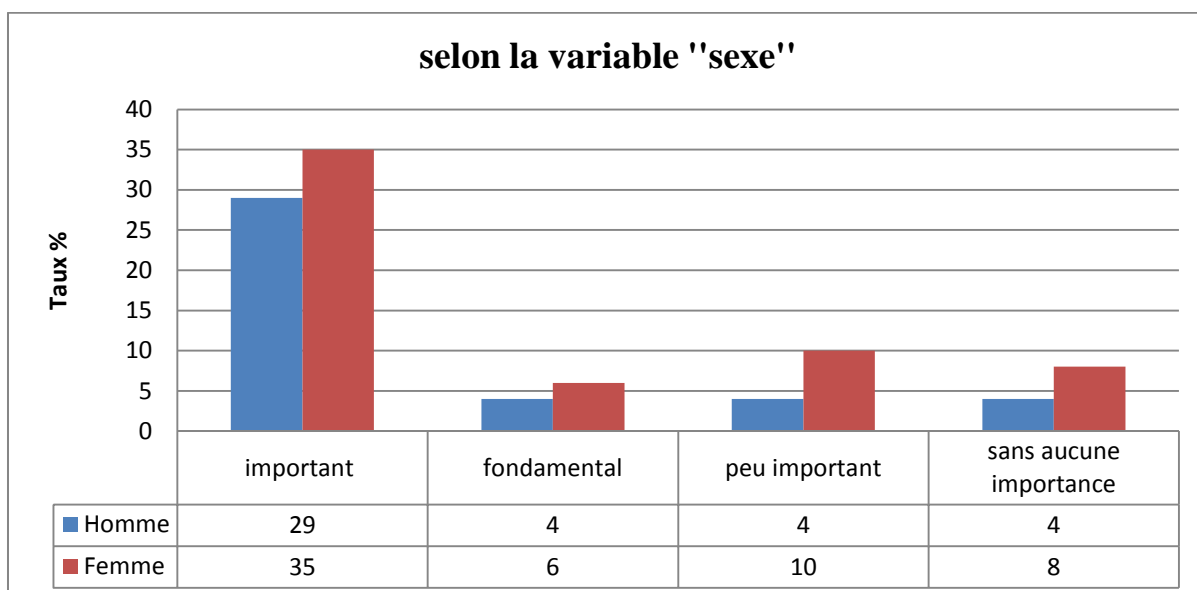
3.2 Le dialecte bougiote à l'ancienne ville

Pour cette question on s'est basé sur l'importance du parler bougiote à l'ancienne ville de Béjaia, sur les 51 locuteurs on a un taux de 65% qui ont répondu « important », 14% ont répondu « peu important », 12% ont répondu « sans aucune importance » pour finir 10% ont répondu « fondamental ».



Selon la variable âge on a sur les 65% qui ont répondu « importante » : 18% ont entre 19-30ans, 31% ont entre 31-50 ans et 16% ont plus de 50ans, sur les 14% qui ont répondu peu « important » : 4% ont entre 19-30ans, 8% ont entre 31-50ans et 2% ont plus de 50ans, sur les 12% qui ont répondu « sans aucune importance » : 4% de chaque catégorie d'âge, sur les 10% qui ont répondu « fondamental » : 8% ont entre 31-50ans et 2% ont plus de 50ans.

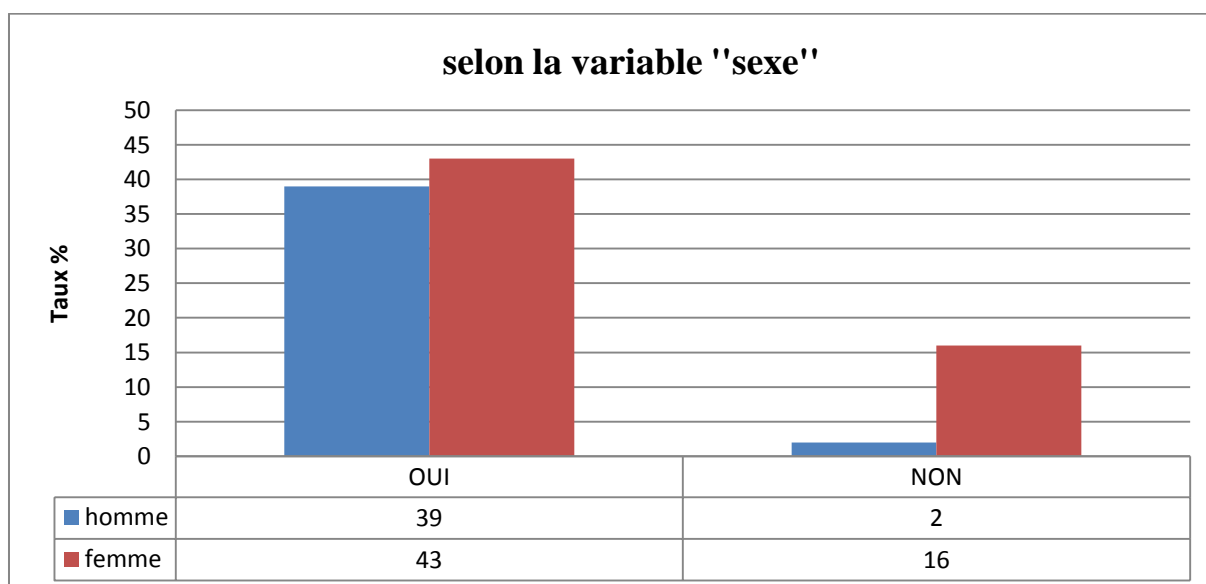
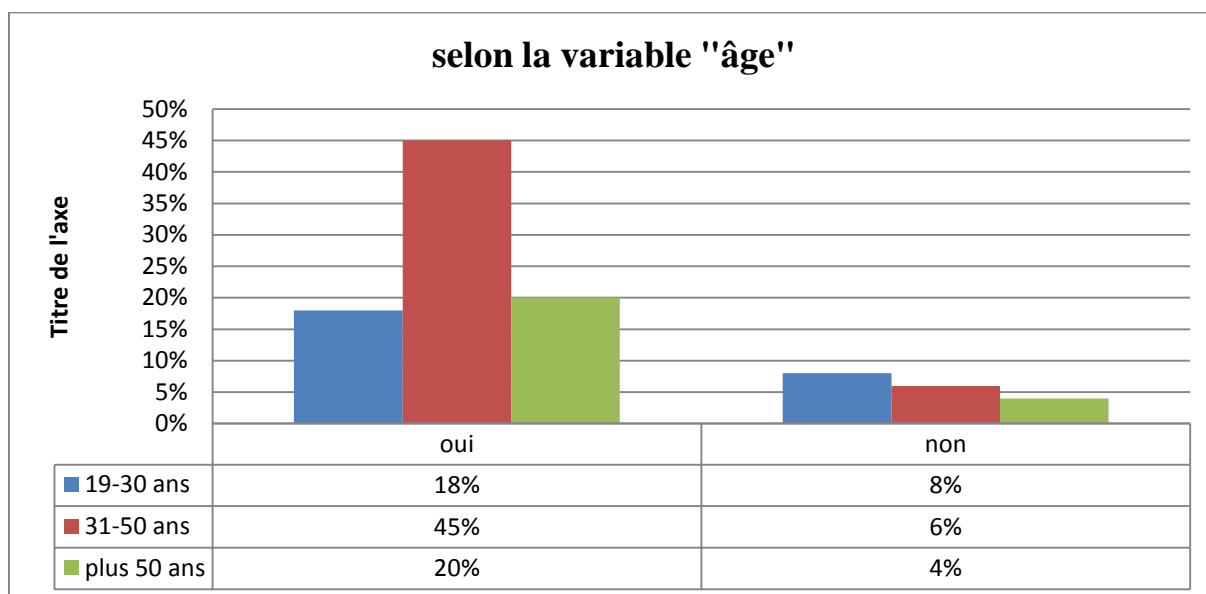
Pour conclure on remarque que toutes les catégories d'âge donnent de l'importance à l'arabe bougiote.



Selon la variable sexe on peut clairement voir que ce soit homme ou femme l'arabe bougiote prend de l'importance pour les deux sexes.

3.3 L'origine des Bougiotes

Cette question se présente sous forme de question fermé afin qu'on puisse déterminer si toutefois les Bougiotes sont-ils réellement des Berbères.



Selon les résultats obtenus on a constaté que 82% de nos enquêtés ont répondu par « Oui » les bougiotes sont des berbères et seulement 18% ont eu un avis contraire vu le pourcentage élevé de ceux qui pensent que les bougiotes sont des berbères,

On peut donc conclure que se soit la variable âge ou de sexe tous les deux pensent que les bougiotes c'est des vrais berbères.

4 L'avenir de l'arabe bougiote à Bejaia

Pour bien conclure notre enquête nous avons donc posé cette question qui était ouverte afin d'obtenir des réponses des habitants de la vieille ville. Une question confectionnée pour nous éclairer un point que nous trouvons très important ainsi les réponses récoltés par la majorité des enquêtés de toute âge sont des avis qui vont tous sur le même chemin. Un avenir flou, une dégradation pour cette langue à la haute ville.

Pour avoir une vue d'ensemble nous avons voulu terminer cette question qui nous poussera à nous projeté et essayer d'avoir une idée sur l'avenir que connaîtra l'arabe bougiote. Concernant les réponses récolté par la majorité de nos enquêtés qui sont pessimiste concernant le sort de l'arabe bougiote à l'avenir et en voie de disparition citant certaines réponses : « elle est en voie de disparition vu qu'elle est moins pratiqué par la nouvelle génération », « malheureusement l'arabe bougiote est en cours de disparition parce que la génération actuelle préfère utiliser les langues d'europe occidentale tels que le français et l'anglais » on cite aussi « non pas d'avenir malheureusement et merci », « un avenir flou. », « disparaîtra avec la disparition des personnes âgées qui la pratique. »

Mais pour certains leurs avis sur cette langue est très optimiste, une langue vivante qui ne cessera jamais d'exister, on cite certains témoignages : « l'avenir de l'arabe bougiote est assuré du fait de la culture et de la civilisation de la ville de bougie aussi que d'autres facteurs comme la musique andalous et châabi facteurs tés influençant sur l'avenir de l'arabe bougiote. », « avenir assuré. », « toujours vivante. », « l'Algérie est un pays qui renferme plusieurs culture c'est cette différence qui a fait naitre l'arabe bougiote, pour ma part l'arabe bougiote sera toujours omni présent. », on cite aussi « présent encore pour longtemps. »

Comme on le remarque les avis se différencient mais la majorité sont ceux qui voit que l'arabe bougiote est en voie de disparition.

Conclusion

Pour conclure et englober le tous et après avoir analysé les données des questionnaires notre analyse a confirmé le rôle que joue et la place qu'occupe l'arabe Bougioite à Bejaia. Ainsi que le kabyle reste la langue la plus utilisée par la majorité des habitants à savoir : à la maison, entre amis, à l'école...etc.

L'ancienne ville de Bejaia a toujours su garder sa place dans la société, malgré le contact avec les autres langues. De ce fait on confirme que l'arabe Bougiote prend la seconde place après le kabyle on peut dire qu'il menacer par l'émergence de plusieurs langues.

Conclusion générale

Nous voici arrivées au terme de notre travail qui se centre sur la construction de l'identité linguistique bougiote chez les locuteurs de la vieille ville de Bejaia, pour se faire nous avons inscrit notre recherche dans le cadre de la sociolinguistique urbaine qui a pour but l'étude de la langue au sein de la ville. Suite à une enquête effectuée dans quelque quartier de l'ancienne ville par le biais d'un questionnaire afin de recueillir les informations souhaiter.

Dans notre étude, nous avons adopté deux méthodes l'une est qualitative qui concerne spécifiquement les questions ouvertes, l'autre quantitative pour les questions fermées selon deux variables (sexe et âge) pour nous permettre d'interpréter les réponses collectées et de confirmer les hypothèses de départ. En guise de réponse préalable à notre problématique nous avons décidé de diviser le questionnaire conçu en trois parties qui visent à démontrer les pratiques langagières des locuteurs de la ville de Bejaia, la place et le rôle qu'occupe l'arabe bougiote et l'identité linguistique des Bougiotes.

Dans un premier temps on a pu clairement terminer que la langue la plus utilisée au sein de la ville et le Kabyle ainsi que l'arabe bougiote c'est les seules langues maternelles des habitants de la vieille ville de Béjaia, pour venir ensuite déterminer le rôle que joue et la place qu'occupe l'arabe bougiote, on a pu voir que cette langue occupe une place très importante car certains habitants l'ont qualifié de fondamental, l'arabe bougiote est une langue très valorisée par les citoyens de l'ancienne ville, elle représente leurs identité et une partie d'une culture qui s'est mélangé à une civilisation.

La langue arabe bougiote est un héritage valorisé chez l'ancienne génération plus précisément chez les femmes. Cette langue est toujours présente dans la société bougiote vu son usage quotidien dans les quartiers de l'ancienne ville, par contre les jeunes d'aujourd'hui préfèrent utiliser le kabyle comme langue d'usage. A partir de cette recherche et les résultats obtenus nous pouvons confirmer nos hypothèses de départ qui sont les suivantes, pour la première qui est le fait que les citadins mettent en avant l'arabe bougiote dans des espaces précis c'est ce que nous avons confirmer à

travers la troisième question, aussi que la variable de : profil, sexes et le lieu d'habitat peuvent influencer le recours aux différentes variétés de langues cette hypothèse on a pu la confirmer dans chacune des questions. Pour finir, on peut clairement dire que l'arabe bougiote est menacé par l'émergence de plusieurs pratiques langagières c'est ce que nous avons confirmé à travers la question 9 et 10.

Bibliographie

Ouvrages

- BEKTACHE.M, « *le Kabyle est langue dominante mais reste essentiellement langue vernaculaire..* », contacte de langue : entre compétence des langues et enjeux interculturels, niv de bejaia, synergie Algérie, num8, p95, 2009
- BYRAM Micheal, « *langues et identité* », Strasbourg, 2006
- GUGRUM Ledegen et TIERRY Bulot, la ségrégation mis en mots : « *quelques réflexion sur la dimension sociolinguistique du processus* », dans cahiers internationaux de sociolinguistique, p7-12, 2013/1(n3)
- ISABELLE Berry-chikhaoui, « *les notions de citadinité et d'urbanité dans l'analyse des villes du monde arabe* », p9-20
- K.Taleb ibrahimi, « *les algériens et leur(s) langue(s) El Hikma* », alger, p05, 1995
- Laurent-charle Féraud, « *histoire de bougie* » edition talantkit, p21 et p64
- LABOV William,, « *la sociolinguistique* », paris Minuit, p98, 1976
- LOUIS Jaques Dorais, « *la construction de l'identité, département d'anthropologie* », université laval consulté le 07/04/2020 à 15 :21
- Roche fort Renée : « *reflexion liminaire sur la géographie sociale* », actes du colloque de Lyon, géographie sociale, 14-16 octobre 1982 éd- Daniel Noin, Paris, p13, 1983
- ROBINSON Bandry et JEAN-philippe Juchs, « *définir l'identité* », édition la Sorbonne, 2007
- TIEERY Bulot « *culture urbaine et diversité sociolinguistique* » : une identité en mouvement entre le locale et le globale, université de Renne2
- TIERRY Bulot, « *les codes de la ville : culture, langue et formes d'expression urbaine* », édition l'harmattan, paris, p19, 2007
- TIERRY Bulot, langue « *urbaine et identité : langue et urbanisation linguistique à Roéne, venise, Berlin, Athéne et Mons* », édition Harmattan, paris, pp16, 17,25, 1999

Articles et revues

- BOUBAKOUR Samira, « *étudier le français : quelle histoire !* », revue Anie et AJMQ le 26.08.doc, pp 54-55.
- DENIS Dambre, « *l'identité linguistique* », 20 mars 201

- Fatiha Aouamer, « *renversement de situation : l'arabe de bougie, un très ancien parler arabe citadin menacé par le berbère* », revue des études berbères, univ abderrahman Mira Bejaia, 2009
- Jaques Groish, « *géométrie dans l'espace social* », dans la revue internationale de philosophie (num220), p195...225, 2002/2
- khaoula taleb ibrahili « *le paysage linguistique de l'algerie produit de son histoire et sa géographie, est caractérisé par la coexistence de plusieurs variété langagiere de substrat berbère aux différentes langues étrangères qui l'ont plus en moins marqué* », article en ligne consulté le 10/01/2020 à 22 :20
- MARIETTE Théberge, revue « *des sciences de l'éducation* » de MCGELL, vol 33, p277-268, automne 1998, consulté le 07/04/2020 à 16 :47
- Mustapha LAOUER, « *une ville à l'histoire et à la civilisation miliataire* », Bejaia, mise en ligne 20/12/2015, page consulté le 15/01/2020
- NOUDJOURD Berghouth, Wafa bejaoui, safia Asselah-Rahal, cahier de linguistique, edition l'harmattan, Paris, 2018
- Patrick CHARAUDEAU, « *un jeu de miroir fondateur de l'activité langagière* », identité sociale et identité discursive, paris 2009

Mémoires et thèses consulté

- Benbelaid.L, « *les parler jeunes de la ville de Bejaia entre identité et représentations (la globalisation des pratiques langagières dites culturelles des jeunes)* », thèse de doctorat soutenue en janvier 2015, consulté le 13/03/2020 à 13 :13
- Dr.Abdoulaye Sow, « *l'importance des responsables et droits culturels dans le développement* », Maputo, université de Nouakchott Mauritanie, 2009
- Dr. Abderrezak Amara, « *Langues maternelles et langues étrangères en Algérie : conflit ou cohabitation ?* », Université de Mostaganem.
- FELFOULN Nawel et GABI Amina, « *espace et représentation sociolinguistique en Algérie cas de la Kabylie (région de Bejaia)* », Mémoire de l'obtention du master (science du langage), univ abderrahmen Mira Bejaia, p21, 2016-2017
- HARBI Sonia, « *les représentations sociolinguistique des langues (arabe, français) chez les étudiants en psychologie de Tizi Ouzou* ». Mémoire de magister sous la direction d'imouw Youcef, univ tizi ouzou, 2011
- SYLIRIE Robert, « *des langues dans la construction de l'identité des immigrés italiens et de leurs descendants* », univeristé Stendhal Grenoble3, 2009, consulté le 10/04/2020 à 16 :22

Sitographie

- <http://univ-bejaia.dz/presentation-de-la-ville-de-bejaia>
- <http://www.dailynterpreter.com/archives/1395>
- http://theses.univlyon2.fr/documents/getpart.php?id_ =lynon2.2007.hamdi_retpart=136364
- <https://journals.openedition.org/anneemaghreb/305>
- <https://dicocitation.lemonde.fr>
- <https://lesdefinitions.fr>
- <https://www.crain.info/revue-internationale.fr>
- <https://dictionnaire.orthodadacte.com/definition-urbaine>
- <https://urba-rtup.fr/culture-urbaine/>
- <https://cairn.info/revue-cahier/international/de/sociologie-2013>
- <https://www.toupie.org.dictionnaire>
- <https://theses.unis-lyon2.fr>

La table des matières

Introduction générale

Chapitre I : cadre théorique

Introduction

1	Description de la ville de Bejaia	10
1.1	Histoire de la ville de Bejaïa	11
1.2	La situation géographique de la ville de Bejaia	13
2	La situation linguistique de la ville de Bejaia	15
2.1	L'arabe classique	16
2.3.	Le français	17
2.4.	L'arabe bougiote (Bejaoui)	18
2.4.1.	Le dialecte Bougiote à l'ancienne ville	18
3	La sociolinguistique	19
3.1	La sociolinguistique urbaine	20
3.1.1	La ville	21
3.1.2	Espace	22
3.1.3	L'espace géographique	22
3.1.4	L'espace social	22
3.1.5	L'espace urbain.....	23
3.1.6	Notion de citadinité	23
3.1.7	Urbanisation linguistique.....	24
3.1.8	Culture urbaine et identité urbaine	24
3.1.9	Territorialisation	26
3.1.10	La ségrégation.....	26
4	L'identité	27
4.1	La construction de l'identité.....	27
4.2	L'identité linguistique	28
4.3	L'identité sociale	29
4.4	L'identité culturelle	30

4.5	Le rapport entre langue/identité	30
4.6	La culture.....	31
4.7	L'ethnicité	31
4.8	La géographie sociale.....	32
	Conclusion.....	34

Chapitre II : Considération méthodologique et description du corpus

1	Présentation du corpus d'analyse.....	36
2	Description du public visé.....	36
3	Description du lieu de l'enquête	37
4	Description et choix du questionnaire.....	37
5	Les difficultés rencontrées	38

Analyse et interprétation

Introduction

1	Les pratiques langagières de la ville de Bejaïa	40
1.1	Langue maternelle	40
1.2	La langue parlée en usage quotidien	41
1.3	Les langues parlées dans de différents contextes	44
1.3.1	Les langues parlées en famille.....	44
1.3.2	Les langues parlées entre amis	47
1.3.3	La langue parlée entre collègues :	49
1.3.4	Les langues parlées au quartier.....	51
1.4	L'attachement à la langue maternelle.....	53
1.5	L'usage d'autres langues mis à part la langue maternelle.....	54
1.6	L'influence de l'arabe dialectale	56
1.7	L'arabe bougiote « bejaoui » à l'ancienne ville de Bejaia.....	57
1.8	La langue privilégiée chez les habitants de la vieille ville de Bejaia.....	58
2	La place et le rôle de l'arabe bougiote	59
2.1	La place qu'occupe l'arabe bougiote « bejaoui » dans les quartiers des locuteurs.....	59
2.2	Les jeunes sont les plus enthousiastes à pratiquer l'arabe bougiote	60
2.3	Urbanité et identité	62

3	L'identité de l'arabe bougiote	63
3.1	L'association de l'arabe bougiote	63
3.2	Le dialecte bougiote à l'ancienne ville.....	64
3.3	L'origine des Bougiotes	66
4	L'avenir de l'arabe bougiote à Bejaia	67
	Conclusion.....	68
	Conclusion général.....	70
	bibliographie	73
	annexes.....	73

Annexes

Le questionnaire

Veillez cocher la case correspondante.

Sexe : féminin masculin

Âge : Lieu de résidence :

Q1 : Quelle est votre langue maternelle ?

Kabyle Français arabe bougiote autre : ...

Q2 : Quelle langue parlez-vous quotidiennement ?

Kabyle Français arabe bougiote autre : ...

Q3 : Quelle langue parlez-vous dans ces différents contextes ?

	Entre famille	Entre amis	Entre collègues	Au quartier
Arabe bougiote				
Kabyle				
Français				

Q4 : êtes-vous attaché à votre langue maternelle ?

Oui Non un peu pas du tout

Q5 : utilisez-vous d'autres langues mise à part votre langue maternelle ? Si oui, lesquelles ?

Oui Non

.....
.....
.....

Q6 : l'arabe dialectale influence t-il votre langue maternelle ? Si oui, pourquoi ?

Oui Non

.....

Q7 : selon vous, quelle est la langue parlée à l'ancienne ville de Bejaïa ?

.....

Q8 : quelle est la langue que vous privilégiez ?

.....

Q9 : à votre avis, quelle est la place qu'occupe l'arabe bougiote dans votre quartier ?

.....

Q10 : pensez-vous que les jeunes d'aujourd'hui sont les plus enthousiastes à pratiquer l'arabe bougiote ?

.....

Q11 : Selon vous, le milieu urbain influence t-il votre parler ?

Oui Non

Si oui, quels sont ces facteurs :

Les amis l'entourage la culture de l'autre

Les langues en présence

Q12 : la pratique de l'arabe bougiote est associé à :

La civilisation

la religion

la culture

l'identité

Au prestige

autre : ...

Q13 : Le parler bougiote à l'ancienne ville de Bejaïa est-il :

Important

fondamental

peu important

Sans aucune importance

Q14 : à votre avis les bougiotes sont-ils vraiment des berbères ?

Oui

Non

Q15 : comment voyez-vous l'avenir de l'arabe bougiote à bejaia ?

.....
.....
.....

***Je vous remercie de votre
collaboration.***

Résumé

Notre recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique urbaine, l'objectif de notre étude est de montrer comment se construit l'identité linguistique Bougiote chez les locuteurs de l'ancienne ville de Bejaia. Pour répondre à notre problématique, une expérience incluant la distribution d'un questionnaire a été conduite dont nous avons interrogé un certain nombre de locuteurs en haute ville. Notre travail a été subdivisé en deux chapitres, dont le premier est consacré au cadre théorique tandis que le deuxième cadre pratique, comporte le concept d'ordre méthodologique et l'analyse des données. D'après notre analyse la majorité des enquêtés, ces derniers partagent l'idée du fait que malgré le milieu urbain influence leurs parler, l'arabe Bougiote garde toujours sa place dans la société Bougiote.

The research that we present in this work is a part of the field of urban sociolinguistics, the main objective of our study is to point how the linguistic identity behaves, Boujiote for the speakers of the ancient city of bejaia. For answering to our research problem, an experience including the distribution of a questionnaire where we have questioned a certain number of speakers of the ancient city of bejaia .Our research work has been subdivided into two chapters : the first one that we have appointed "theoretical frame" it includes the definition of several sociolinguistics concepts , the second one "practical frame" consist on the methodological order and data analyses. According to our analyses the majority of the respondents share the idea that even though the urban environment influences their speaking, Arabic boujiote still always has its place in the city of Bejaia

Mot clés

La Sociolinguistique urbaine

L'Identité

Le dialecte Bougiote